L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 DECEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ASSOCIÉS-PROPRIÉTAIRES :
F. WEISSE, N. DUFOUR,
L. DUVERGIER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 15 DECEMBRE.

Salle de lecture.

[illegible] avons converti une partie de notre [illegible] de chaussée en salle de lecture. [illegible] trouvera les journaux les plus [illegible] Etats-Unis, de la Havane, du [illegible] la Californie et de France. L'entrée [illegible] partie de notre bureau est ouverte [illegible] monde. Les journaux que nous [illegible] jours sont destinés au public [illegible] feuilles françaises seront reçues [illegible] arrivée de la malle de chaque [illegible] transatlantique, et nos feuilles espagnoles [illegible] des steamers de la Havane [illegible].

ABONNÉS A LA SEMAINE.

[illegible] le l'ABEILLE sont autorisés à [illegible] abonnemens à *la semaine*, à raison [illegible] pour les six numéros. Il se [illegible] dans nos bureaux des [illegible] désirent s'abonner pour un [illegible] comme en leur ouvrant [illegible] pour une aussi courte [illegible] sans profit le [illegible] avons résolu de tout concéder [illegible] porteurs à nous remettre [illegible] C'est donc à ces derniers que les [illegible] devront payer le montant [illegible] abonnement hebdomadaire.

NOUVELLES ETRANGERES.

[illegible] avons hier nos journaux [illegible] par l'*America*; ils vont [illegible] pour l'Angleterre et [illegible] continent.

[illegible] en France à l'entrée [illegible] occidentale, ce qui [illegible] de la continuation de la [illegible] prochain. On se souvient [illegible] de la guerre actuelle, un [illegible] entre la Suède et le Danemark [illegible] maintien mutuel de leur neutralité [illegible] veut sortir de cette neutralité [illegible] donc un accord préalable [illegible] disons mieux, il faut que [illegible] consente, lui aussi, à entrer [illegible] occidentale. Tel serait le but [illegible] général Canrobert est [illegible] Copenhague en quittant Stockholm [illegible] on saura bientôt sur [illegible] signataires provisoires ont dé[illegible] dernière ville.

[illegible] pacifiques, elles se fondent [illegible] que fait la Prusse, en ce [illegible] auprès de la Russie, peur en [illegible] concessions. Déjà un pas [illegible] cette dernière puissance, [illegible] occidentaux, sans trouver [illegible] suffisant, n'auraient pas [illegible] dans l'œuvre qu'elle a [illegible] disposée à prêter l'oreille [illegible] ouvertures qu'elle pourrait [illegible] présenter, à la suite [illegible] alliées, et plus officiellement [illegible], avec la [illegible].

[illegible] de Berlin au *Morning* [illegible] Russie a réussi à [illegible] donne pas [illegible] la Suède en a [illegible] Si ce dernier [illegible] l'appui des [illegible] assistance [illegible] dans l'alliance [illegible] s'agit, pour [illegible] l'obligation de [illegible] campagne par des [illegible].

[illegible] Constantinople [illegible] Noire. Cette escadre [illegible] troupes d'artillerie et [illegible] des onze mille [illegible] impériale. En outre, [illegible] sont un ensemble de [illegible] étaient désignés [illegible] en France. Comme [illegible] avait été [illegible] forces sur le théâtre [illegible] plus que jamais con[illegible] opérations militaires [illegible] définitivement suspendues [illegible] l'hiver.

[illegible] mais qui fait partie [illegible] a frappé les armées [illegible] du 14 novembre, [illegible] dans lequel étaient [illegible] considérables de munitions [illegible] explosibles, a pris feu [illegible] pertes matérielles considérables [illegible] entraînées, il a [illegible] des blessures à [illegible] français et anglais.

[illegible] des alliés en campagne [illegible] Partout, tant du [illegible] d'Eupatoria, les [illegible] mesures contre [illegible] Il faut prendre [illegible] sous leurs [illegible] rien à attendre [illegible].

[illegible] continent à [illegible] Les alliés [illegible] Saint-Nicolas [illegible] de canons [illegible] le fort [illegible] des officiers du [illegible] en admettant [illegible] rien ne rest[illegible] courant [illegible] pendant [illegible].

[illegible] générale de Vienne [illegible] Omer-Pacha [illegible] Sur ce nombre [illegible] Soukoum-Kalé [illegible] avec 20,000 hommes [illegible] Omer a forcé le passage [illegible] avec 12 régiments [illegible] de cavalerie [illegible] de Redout-Kalé.

[illegible] Kalé qu'Omer est parti [illegible] l'Ingour [illegible] Ferhad-Pacha sur [illegible] les Russes [illegible] dans la direction [illegible] sa marche [illegible] d'Omer-Pacha [illegible] deux petits [illegible] sous les [illegible].

[illegible] en ce qui touche la [illegible] de Kutaïs, mais on [illegible] ressemble à la [illegible] faire face à l'ennemi [illegible] Omer-Pacha aussi [illegible] à lui, et on supposait [illegible] nouvel engagement [illegible] au point de croire [illegible] Kutaïs vers Redout-Kalé.

[illegible] de Riga 14 novembre. [illegible] son apparition dans [illegible] d'eau ont [illegible] L'année [illegible] tous les bâtiments [illegible] déjà quitté [illegible] que cette année les [illegible] l'intention d'y [illegible] forces maritimes le [illegible] En effet, malgré le [illegible] vaisseaux de ligne [illegible] reste pas moins [illegible] mers septentrionales qui [illegible] Finlande, de la Suède [illegible] trois corvettes et batteries [illegible] sous le commandement [illegible] amiral Baynes.

[illegible] l'Espagne ont commencé le 15 [illegible] de l'article 8 de la [illegible] l'admissibilité de [illegible] emplois publics, et qui [illegible] l'examen de la [illegible] d'un amendement dé[illegible] M. Figueras, appuyé [illegible] par le ministère.

[illegible] de Rome publiée par [illegible] de cette ville vient [illegible] importante. Dans la [illegible] arrêté deux des [illegible] Mazzini, les nommés [illegible] Ariccia, et Lucenti, fon[illegible]. Ces deux hommes, [illegible] correspondance de l'*Univers*, [illegible] Lacorna, une chambre qui [illegible] des menées révolutionnaires [illegible] arrestation, qui a eu [illegible] saisi sur eux une [illegible] et surtout une [illegible] contenant plus [illegible] On y aurait même trouvé [illegible] de garde distri[illegible] pour le compte de [illegible] dans les différents [illegible] pièces portaient en [illegible] *démocratique*.

[illegible] Trieste, en date du 22 novembre [illegible] que le roi Othon a ouvert en [illegible] chambres grecques dans la journée [illegible].

[illegible] du Trône déclare que le changement [illegible] a eu lieu était conforme [illegible] constitutionnels de la Couronne. [illegible] de l'attachement qu'en [illegible] a montré à son chef, [illegible] tendront à maintenir une [illegible] tout en conservant l'a[illegible] étrangères. Le gouvernement [illegible] des mesures énergiques [illegible] le brigandage et qu'il [illegible] un code de législation [illegible] annonce encore qu'un [illegible] intérêts du pays a été [illegible] l'Europe et que le léger différend [illegible] Etats-Unis (affaire Knight) a [illegible] mutuelle des deux [illegible].

[illegible] a enfin réussi à se com[illegible] en ce qui concerne les [illegible] par la mort de sir [illegible] M. Labouchère, chef du [illegible] dans un des cabinets [illegible] a consenti à s'en charger.

[illegible] Napier a été nommé, par les électeurs [illegible] Southwark, membre de la chambre [illegible] en remplacement de sir William [illegible] Le conseil de l'Amirauté et [illegible] sir James Graham, pour [illegible] attendre à de rudes polémiques [illegible] pour tout ce qui concerne [illegible] maritimes faites et à faire [illegible] Baltique. On écrit de Londres à ce [illegible].

[illegible] Napier a été élu, sans contestation [illegible] du bourg de Southwark. [illegible] a été accueillie par des applaudissements enthousiastes. Le vaillant amiral [illegible] discours suivant :

[illegible] messieurs, que vous avez envoyé [illegible] un homme fort indiscret (hilarité) [illegible], mais je chercherai à me corriger [illegible] défauts, et à prouver que vous avez [illegible] raison de m'élire. (Bravos.) J'ai fait [illegible] la Baltique tout ce que j'ai pu faire, [illegible] marins ont fait comme moi (Bravos.) [illegible] été assez étourdi pour attaquer [illegible] pas un de mes hommes n'eût [illegible] me suivre sous les murs de la forteresse. (Bravos.)

" La guerre n'a pas été conduite cette année dans la Baltique comme elle devait l'être, et cela est dû non pas au vaillant amiral qui commande, mais au gouvernement qui ne lui a pas donné les moyens de réussir. S'il les avait eus en son pouvoir, et qu'il eût triomphé, sans aucun doute il eût été, à son retour, élevé à la pairie. (Bravos.)

" Je blâme très vivement le gouvernement d'autoriser une foule d'officiers à prendre des congés pour affaires urgentes, et je suis le partisan d'une guerre vigoureuse, comme étant le moyen économique d'arriver à la paix. (Bravos.) L'an dernier, avec 100 canonnières, on eût pu prendre Sweaborg; mais je doute que l'on puisse le prendre l'année prochaine avec le double de ce nombre."

MINISTRE D'AUTRICHE.—Les journaux de Washington nous apprennent que le chevalier Hulsemann, qui remplit depuis plusieurs années aux Etats-Unis les fonctions de chargé-d'affaires, a présenté ces jours derniers au président les lettres de créance qui l'accréditent comme ministre d'Autriche auprès du gouvernement américain.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir *Norma* avec Mesdames Laget, Colson et M. Duluc. Cet ouvrage a obtenu à la première représentation un succès assez retentissant pour motiver une chambrée complète à la seconde.

Demain, dimanche, la *Closerie des Genets*, drame en 8 tableaux qui paraîtront tous les sujets du drame et du vaudeville.

Après demain, lundi, première représentation de la reprise de *Lucie de Lammermoor*, interprété par les principaux artistes de la compagnie lyrique. Le rôle si touchant de Lucie a été confié à Mme Colson, et tout le monde voudra voir cette grande cantatrice dans le chef-d'œuvre de Donizetti. MM. Delagrave et Crambade rempliront les rôles d'Edgard et d'Ashton.

Voilà certes trois soirées attrayantes, bien que d'un caractère différent, et les amis du théâtre ne sauraient manquer une seule de ces représentations. Donc, à ce soir, demain et lundi.

ASCENSION.—La grande ascension que M. Godard devait faire demain dimanche au bénéfice de l'asile des orphelins du 2me district, est remise à dimanche 23 du courant, afin que les directeurs de l'hospice aient le temps de placer un plus grand nombre de billets.

MME ALLCARD.—Cette somnambule, douée d'une remarquable lucidité, continue à donner des consultations chez elle, rue Bourbon No331: elle se rend aussi au domicile des malades. On parle de cures nombreuses obtenues par son intermédiaire. Quant à sa clairvoyance elle est trop bien attestée pour qu'il soit possible de la mettre en doute. Mme Allcard est incontestablement une des somnambules les plus étonnantes que possède la Nlle-Orléans. Voir aux avis.

PROVISIONS.—A. Titus, 75, rue de la Vieille Levée, entre Toulouse et St. Louis, a constamment en magasin des provisions assorties qu'il vend en gros et en détail aux prix les plus modérés de la place. On trouvera toujours chez lui du riz de la Caroline, du café, de l'huile d'olive, des patates, des haricots, de la graisse, etc. Ce magasin, par la qualité supérieure de ses produits et le bon marché auquel ils sont vendus, se recommande d'une manière spéciale aux familles.

MM. D. P. SCANLAN & Co. Nos 12 et 14, rue de Chartres, appellent l'attention des dames sur leur grand et bel assortiment de dentelles, mouchoirs, &c. qu'ils ouvriront ce matin.

CHRONIQUE LOCALE.

INSTITUT CATHOLIQUE.—Le second discours de la saison sera prononcé demain soir dans la salle de l'Armory, par M. C. Roselius. L'éminent orateur a choisi ce texte : "De la Souveraineté Fédérale et de celle des Etats." Il le traitera avec cette hauteur de vues et cette intelligence supérieure qui le caractérisent.

THEATRE DE LA GAITÉ.—M. F. Thayer joue pour la première fois ce soir. Le spectacle se composera de la charmante comédie de M. Boucicault, intitulée : "Used up" de la nouvelle pièce : "Los Hut Life" et du vaudeville "John Dobbs". Tous les sujets de la troupe figureront dans ces trois pièces.

LE MUSÉE DE VANUCCHI, dans la rue St Charles, près Poydras, renferme sans contredit la plus belle collection de figures en cire qu'il y ait aux Etats-Unis. On y voit les portraits de nos hommes d'Etat les plus distingués—Clay, Cass, Calhoun, Webster, et ceux des souverains d'Europe. Les tableaux représentent la bataille de Buena Vista, la ville de Londres, les chutes du Niagara, l'intérieur de l'église St Pierre de Rome, la bataille de la ville de Mexico, &c.

THEATRE ST. CHARLES.—On représentera ce soir la tragédie de Shakespear, *Macbeth*. Le rôle principal sera rempli par M. Couldock et celui de Lady Macbeth par Mme Glastone. Le personnage de Macduff sera rendu par M. Charles Pope.—*Robert Macaire* terminera le spectacle.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirant hier, 14 du courant, à 6 heures du soir :

Admis	213
Renvoyés guéris	137
Morts	28
Malades en traitement	527

1RE COUR DE DISTRICT.—Toute la journée d'hier a été consacrée à l'affaire John M. Bell contre Joseph Hufty. Le juge a renvoyé la suite des témoignages à un autre jour, 10 heures. L'affaire semble devoir durer deux ou trois jours de plus.

—Le grand juri a annoncé hier, par l'intermédiaire du président qu'après avoir interrogé 69 citoyens, il n'a pu découvrir les personnes qui ont brisé les boîtes aux scrutins à la dernière élection. Il recommande au gouverneur d'offrir une récompense de $1000 à quiconque fera découvrir les coupables.

ACCUSATION DE PARJURE.—George D. Kelly est accusé, devant le recorder Bright, de s'être parjuré dans une affaire qui s'est plaidée, le 17 novembre dernier, devant la sixième cour de District. Il restera en prison jusqu'à ce que le tribunal lui fasse subir un interrogatoire.

COUR DE M. RAMOS.—Le recorder Ramos a envoyé hier devant la première cour de district :

L. A. Bevoin, contre lequel une accusation d'escroquerie a été portée.

Géo Clovis, nègre de M. Springle, qui est accusé d'avoir commis une tentative de meurtre sur la personne de Alex. Edward, h. c. l.

DEVANT LA 1RE COUR.—Les personnes dont les noms suivent ont été envoyées hier devant la Première Cour de District :

Peter Lazare, pour avoir trafiqué, le dimanche, avec des esclaves. Il est propriétaire d'un café de l'encoignure Girod et Carondelet.—Cautionnement de $500.

Manuel Flores qui tient un café au coin des rues Girod et Poydras, devra répondre à la même accusation.—Cautionnement de $500.

A. Fernandez, contre lequel la même accusation a été portée, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution devant le même tribunal. Fernandez tient un café à l'encoignure Baronne et Perdido.

Francisco et Louis Faessel, pour avoir violé la loi de la même manière. Les accusés tiennent café, le premier à l'encoignure Perdido et Fulton et le second Magasins et Tchoupitoulas. Le recorder a fourni $1000 et Faessel $500 de cautionnement.

ASSOMMES.—Deux nègres qui appartiennent à la succession Pratt ont été assommés mercredi soir, sur la levée, par Andrew Bangman que la police a arrêté.—Le recorder n'ayant pas voulu accepter de cautionnement, Daniel est en prison.

SUICIDE.—François Boutin, que le recorder du 3me District avait envoyé à la prison de paroisse parce qu'il était atteint d'aliénation mentale, s'est suicidé, hier matin. Le médecin avait ordonné les douches. Le gardien devant aller au marché, avait mis Boutin dans le cabinet, après lui avoir attaché les bras. Lorsqu'il revint, le malheureux était mort. Il avait réussi à se délier les bras et, attachant une extrémité de la corde à une barre de fer, s'était pendu. Le coroner a pratiqué la levée du corps et le jury a constaté le genre de mort.

Boutin est né à la Nouvelle Orléans et avait 40 ans. Il avait déjà essayé de se couper la gorge et de se pendre.

ACCIDENT.—Laura Bayless, âgée de 4 ans, fille de M. Henry R. Bayless s'est brûlée mardi soir; elle est morte jeudi soir.

WASHINGTON.—On écrit de Washington, 6 décembre :

" On vient de s'assurer, d'une manière indubitable, qu'il a été reçu une dépêche de M. Buchanan, relative à l'affaire Crampton, annonçant que le gouvernement décline, d'une manière positive, bien que courtoise, de donner les explications demandées par notre gouvernement touchant la violation des lois de neutralités par les agents britanniques.

" Cet état de choses impose à notre gouvernement des obligations délicates et exigera toute sa sagesse pour sortir du dilemme actuellement posé.

" Les gouvernements de San Salvador, Honduras et Costa Rica ont énergiquement protesté auprès de ce gouvernement contre la reconnaissance, par le ministre Wheeler, du nouveau gouvernement de Nicaragua. Ces Etats prédisent que l'ordre de chose improvisé par M. Walker ne peut pas durer longtemps et se déclarent résolus à exterminer les aventuriers étrangers qui envahiraient leur sol dans un but de révolution."

AFFAIRES D'ORIENT.

Le ministre de la guerre, dit le *Moniteur*, reçoit aujourd'hui 18 novembre, la dépêche suivante :

"Sébastopol le 16 novembre 1855, six heures du soir.

" Notre parc d'artillerie dit du *Moulin*, près Inkermann, a été en partie détruit hier, à quatre heures du soir, par l'explosion de trois magasins renfermant ensemble 30,000 kilogrammes de poudre, 600,000 cartouches, 300 obus chargés et d'autres artifices de guerre.

" Les matières enflammées, projetées au loin, ont déterminé un violent incendie dans le parc anglais voisin du nôtre. La aussi il y a eu des explosions partielles. A six heures, les travailleurs anglais et français étaient maîtres du feu.

" Nos pertes sont de trente tués, dont deux officiers, et une centaine de blessés, parmi lesquels dix officiers. Quelque douloureuses qu'elles soient, il y a à se féliciter qu'un pareil événement n'ait pas eu des conséquences plus graves et plus cruelles.

" Je ne puis préciser les pertes de nos alliés; je les crois à peu près les mêmes que les nôtres; comme presque toujours en pareil cas, il est difficile de savoir quelle a été la cause de la première explosion.

" Cet accident est certainement fort regrettable, mais nos approvisionnemens sont tellement grands que les ressources de l'armée n'en sont nullement affectées."

Lord Panmure a reçu la dépêche télégraphique suivante de sir William Codrington, en date du 16 novembre :

" Une très violente explosion de poudre a eu lieu dans le train de siége français, hier à trois heures. Elle a communiqué le feu à notre parc d'artillerie, près duquel il n'y avait pas de poudre, mais quelques bombes chargées, dont la plupart ont été enlevées. Mais la perte d'hommes et le dommage ont été considérables. La grande explosion a jeté des bombes sur le camp de notre train de siége et sur les huttes de la deuxième brigade, qui ont été très endommagées, mais non par le feu.

"Tous les officiers et soldats ont été immédiatement sur les lieux, et ont travaillé avec bonne volonté et énergie, et j'ai vu tout ce service quand j'ai quitté à sept heures. J'ai [illegible] le sous aide commissaire Yellon, de l'artillerie, et 21 officiers et soldats blessés. Le lieutenant Dawson, blessé au-dessous du genou. Le lieutenant Roberts, blessé dangereusement au bras. Le lieutenant Eccles et l'aide chirurgien Reade, 2e bataillon des carabiniers, légèrement; 116 soldats et sous-officiers blessés, dont 47 légèrement ; 4 hommes manquants."

Le secrétaire de l'amirauté anglaise a reçu la dépêche suivante de sir E. Lyons :

"Varna, 7 heures du soir

"Le capitaine Sherrad Osborne annonce que le 5 et le 6 de ce mois, une flottille sous ses ordres a détruit dans la mer d'Azoff des quantités énormes de grains et de fourrages de la récolte de cette année, qu'on avait entassées en six meules, sur deux milles de longueur, près de Gheisktiman, pour les transporter en partie à l'armée de Crimée, après la prise du golfe d'Azoff par les glaces, et en partie à l'armée du Caucase. L'ennemi croyait ces provisions assurées contre toute attaque navale.

"Par l'habileté des dispositions du capitaine Osborne, dont l'exécution a été parfaitement secondée par le commandant J. Kennedy, l'entreprise a été accomplie de la façon la plus brillante, en débarquant sur trois points, sous la protection des canonnières alliées, en présence de 4000 hommes d'infanterie et de cavalerie.

"Notre perte ne s'élève qu'à 6 hommes blessés."

On lit dans une correspondance de Sébastopol du 3 novembre, publiée par le *Pays* :

" Le sol autour de la ville a été tellement miné par les Russes, que, hier encore, un magasin à poudre a fait explosion, mais sans amener aucun accident. Voici dans quelles circonstances. Une bombe russe avait incendié des sacs à terre, on n'y avait pas fait attention, et, de proche en proche, le feu a gagné jusqu'au magasin à poudre. La commotion a ébranlé au loin l'atmosphère ; mais heureusement il ne se trouvait personne en cet endroit.

"Nos troupes se trouvent en face des Russes sur toute la ligne de la Tchernaia. Ces jours derniers, nos soldats, toujours ingénieux à se procurer des distractions, se sont mis, sur la ligne des avant-postes, en communication directe avec les soldats russes placés en face d'eux en vedette. Voici comment ils s'y sont pris: ils ont hissé au bout de leurs baïonnettes quelques petits mouchoirs blancs. Les soldats russes, qui, de leur côté, ne voulaient pas être en retour de politesse, ont hissé des mouchoirs blancs pour annoncer qu'ils étaient disposés à parlementer. Alors nos soldats ont montré leur pain et du café; les Russes ont montré leur gourde pleine d'eau de vie; puis, d'un accord commun et spontané, ils se sont avancés sans armes les uns vers les autres et ont pris ensemble le café et l'eau-de-vie.

" Il paraît que ce genre de récréation existait depuis quelques jours à l'insu des officiers français et russes. La batterie Gringalet envoyait bien quelquefois des boulets sur ces joyeux convives, mais les réunions n'en avaient pas moins lieu de temps en temps. Il y a quelques jours, le général en a été informé ; des ordres rigoureux ont été donnés. Le capitaine dont la surveillance avait été en défaut a été puni. Ce tour d'écolier a fait son temps, il faudra en chercher d'autres.

" Bien que ceci ait l'air d'un conte, soyez certain que c'est l'exacte vérité, et puisque je suis en train de vous raconter les tours de nos troupiers, en voici un autre :

" Il arrive souvent que les soldats français et russes sont occupés à petite distance les uns des autres à élever des travaux de fortifications. Ils pourraient se tirer des coups de fusil, ils ne le font pas. Si vous demandez aux soldats pourquoi ils ne font pas usage de leurs armes, ils répondent: Si nous tirons, ils tireront, et nous empêcherons notre travail mutuel, c'est *connu*. Or, notez bien qu'il n'y a rien de convenu du tout. C'est là une des conditions tacites et d'instinct de part et d'autre. Vienne le signal du combat, et on se bat avec acharnement.

" Nous avons toujours trois divisions dans la vallée de Baidar, où le bois et l'eau sont en abondance. On suppose qu'elles y passeront l'hiver. Le soldat, quand il a du bois et de l'eau, se tire d'affaire et se trouve heureux. Vienne ensuite l'occasion de brûler de la poudre, et rien alors ne manque à sa félicité.

" Le temps est magnifique, depuis six semaines il n'est pas tombé une seule goutte d'eau. Les soldats en profitent pour s'installer et se créer des abris pour l'hiver. Il y a très-peu de malades. Quand le temps est beau, ni trop chaud, ni trop froid, tout le monde se porte bien. Aussi, grâce à Dieu, nos médecins, qui ont eu une si rude besogne, commencent à respirer. Il était temps, car ils étaient épuisés et succombaient de fatigue.

" M. Baudens, membre du conseil de santé des armées dont le nom est bien connu de l'armée d'Afrique, passe en ce moment l'inspection du corps médical. Il est question d'installer ici des hôpitaux pour en finir avec les évacuations sur Constantinople. Ce serait là une chose bonne et qui est vivement désirée."

CORRESPONDANCE PARISIENNE.

PARIS, 22 déc. 1855.

Les espérances de conciliation qui bruissaient depuis quelques jours, éclatent aujourd'hui de toutes parts. C'est de l'optimisme torrentiel. On parle de l'insistance de quelques souverains allemands auprès de l'empereur de Russie pour obtenir la paix. Des journaux des mêmes pays interprètent même le discours de l'empereur des Français dans un sens pacifique. Ce qui pourrait donner un peu de corps à ces espérances et hasardées, ce serait le succès de la mission du général Canrobert, succès dont on parle de plus en plus. On affirme que la convention militaire qui associerait la Suède au succès de nos armes serait sur le point d'être signée, ce qui, à coup sûr, serait de nature à exercer quelque influence sur les résolutions de la Russie. Mais on se rappelle que le général Canrobert doit repasser par Copenhague en venant de Stockholm, et je ne serais pas étonné que les deux missions de l'ambassadeur français fussent tellement connexes que l'insuccès de la seconde rendît inutile la réussite de la première, les Etats scandinaves ne pouvant guère se séparer, assure-t-on, soit pour refuser, soit pour accepter une participation à la ligue anti-russe.

Rien de sérieux aujourd'hui, sinon qu'on annonçait, sans que le fait soit garanti, que huit officiers français, chassant aux environs de Kinbourn, auraient été surpris et faits prisonniers par des Cosaques.

Hier a eu lieu au Champ-de-Mars, en l'honneur du duc de Cambridge, une revue d'infanterie de la garde impériale présente à Paris. L'impératrice y assistait en voiture. On a beaucoup admiré l'agilité des voltigeurs qui ont exécuté toutes les manœuvres, tous les mouvements qui se font en campagne. Aussitôt après la revue, l'Empereur a été visiter les nouvelles constructions de l'Ecole militaire, et l'impératrice s'est rendue au Palais de l'Industrie.

On dit que pour le retour des corps qui reviennent de Crimée il y aura des fêtes superbes. Les troupes feraient leur entrée par la barrière de l'Etoile. L'empereur serait placé dans les Tuileries au bas du grand Pavillon pour les recevoir et les faire défiler devant lui. Cette réception, au surplus, rappelle les traditions du premier Empire.

On s'entretient beaucoup ici—mais je ne sais jusqu'à quel point ce bruit est fondé—d'une possibilité nouvelle de la venue du Saint-Père en France, pour le baptême du prince auquel l'impératrice donnerait le jour. On assure que des négociations sont poursuivies activement à ce sujet. L'appartement de l'enfant impérial serait déjà, ajoute-t-on, préparé aux Tuileries.

On a annoncé qu'à la reprise des hostilités, les Anglais comptaient disposer de 95 mille hommes. Ce chiffre semble exagéré, même en y joignant les Piémontais; cependant l'adjonction successive des divers corps auxiliaires donne aux forces britanniques une importance en nombre, sinon en discipline et en organisation, à laquelle elles ne pouvaient arriver par elles-mêmes. Il y aurait là pour un militaire un sujet d'étude intéressant et plein de rapprochemens historiques. Quel fut le rôle des engagés étrangers dans les armées des nations marchandes qui ont précédé l'Angleterre? Quelle utilité en retira Carthage, et après elle Venise? La décadence militaire de ces deux républiques ne fut-elle pas hâtée par le secours même des mercenaires? Et les Anglais qui, pour ménager leurs habitudes encore plus que leur sang, ont refusé jusqu'à ce jour de se plier aux obligations rigoureuses du service, réussiront-ils mieux à fondre entre eux ces éléments hétérogènes? L'avenir le dira.

J'apprends que le contre-amiral Baudin est nommé gouverneur de la Guyanne française et commandant de la division navale, en remplacement du contre-amiral Bonard qui rentre en France pour cause de maladie.

Les obsèques de Me Paillet ont été accompagnées par une affluence presque inouïe; l'église Saint-Roch était trop petite pour contenir tous ceux qui étaient venus rendre un hommage à l'illustre défunt. Tous les membres de la Cour impériale de Paris, sans compter beaucoup d'autres représentants de la magistrature, étaient présents. On remarquait plus de 300 avocats en robe; outre Mtres Delangle, Duvergier et toutes les notabilités du barreau, plusieurs hommes que de hautes fonctions absorbent aujourd'hui, MM. Abbatucci, garde des sceaux, MM. Baroche, Boinvilliers, etc., s'associaient à cette religieuse démonstration. Les cordons du char funèbre étaient tenus par MM. Abbatucci, garde des sceaux; Baroche, président du Conseil d'Etat; et Delangle, premier président de la Cour impériale avec M. Bethmont, bâtonnier en exercice. Au Père-La-chaise un discours a été prononcé, par Me Bethmont.

La démission de M. Sainte-Beuve, comme professeur au Collége de France, donnée plusieurs fois, paraît enfin acceptée. M. Meyer, professeur de Poitiers, a été appelé pour le remplacer dans sa chaire. On sait que l'époque de la réouverture du cours approche.

On me rapporte qu'un Anglais est parti de Londres pour Sébastopol sur un petit bâtiment qui lui appartient. Il est allé chercher des pierres prises dans les fortifications de la place. Il veut se faire construire une maison aux environs de Londres avec tous ces matériaux. C'est une idée bien anglaise. Cet original est attendu prochainement avec toute la cargaison.

HAMBOURG.

On écrit de Hambourg, 19 novembre :

Un certain nombre d'officiers français de l'escadre du contre-amiral Penaud sont venus visiter Hambourg hier. Tous, comme les Anglais, leurs alliés, ne dissimulent pas combien ces campagnes maritimes dans la Baltique, où il n'a pas été possible de donner des preuves éclatantes de la bravoure et du courage dont ils paraissent animés, sont peu d'accord avec leurs goûts. Tous font des vœux pour être par la suite employés sur un autre théâtre.

Les amiraux Dundas et Penaud se trouvaient encore hier soir, avec tous les vaisseaux de guerre au mouillage de Kiel, encore au dépourvu, n'avait été prise qui indiquât de leur part l'intention de rentrer prochainement dans les ports de leurs pays respectifs.

Les corvettes françaises le *D'Assas* et le [illegible] continuent toujours, conjointement avec plusieurs navires anglais, leur croisière dans la Baltique. Cependant, d'après les lettres du 13 et du 15 de ce mois, reçues aujourd'hui à Hambourg de plusieurs ports russes des golfes de Bothnie et de Finlande, les rigueurs de l'hiver s'y faisaient déjà vivement sentir, et la plupart des mouillages se couvraient de glaces qui interrompaient la navigation. A Riga, on a dû rentrer les ponts volants établis sur les canaux, et les bateaux à vapeur n'entretiennent les communications qu'en brisant les glaces.

Le vaisseau de ligne anglais l'*Ajax*, parti il y a une dizaine de jours de Kiel pour retourner en Angleterre, a recueilli à son passage dans le Cattegat les officiers, équipages et matelots du *Pétrel*, corvette de guerre française, naufragée à Oxoë, près des côtes de Norwége. Ce bâtiment a sombré sur un banc de sable avec tout son armement, matériel et canons. On avait espéré le renflouer à l'aide de plusieurs vapeurs, mais il paraît être entièrement perdu. Il est heureux qu'on n'ait eu à déplorer dans ce sinistre aucune mort d'homme.

ESPAGNE.

Voici quelques détails sur les affaires de Saragosse. Nous les empruntons à une *Correspondance générale* de Paris :

" Le 11, les mécontents ont commencé à jeter des pierres aux bateliers qui, sur les bords de l'Ebre chargeaient du blé à bord de leurs barques. Quelques-uns de ces bateliers ont été blessés. Des rassemblements se sont alors formés aux cris de : *Mort aux riches! à bas l'octroi! à bas le prix du pain! vive le peuple! vive la République!*

" Les rassemblements ont parcouru les rues et les places, jetant partout l'alarme. A sept heures du soir on battait la générale ; la garde nationale a pris les armes ; pendant la nuit des coups de fusil ont été tirés, deux individus ont été tués et plusieurs blessés. M. Possino, ancien gouverneur civil de la province de Saragosse, a été forcé d'abandonner la ville pour sauver sa vie. Un autre riche négociant s'est vu dans le même cas.

" La nuit du 11 au 12 novembre s'est passée dans la plus grande agitation. Le lendemain matin, l'*ayuntamiento* a accordé une réduction sur le prix du pain et une augmentation du prix des journées aux ouvriers. Les ouvriers se sont dispersés, se déclarant satisfaits. On dit même qu'il leur a été offert d'adresser une pétition aux Cortès contre les droits d'octroi et pour la formation d'un ministère plus libéral.

" Le 13, l'*ayuntamiento* a siégé en présence du capitaine général et du gouverneur civil; il a accordé une nouvelle baisse du prix du pain; il a également offert d'ouvrir une souscription volontaire pour remplacer l'octroi. En outre, le corps municipal a publié une proclamation relative à ces mesures et qui se termine par un paragraphe politique ainsi conçu :

" La ville de Saragosse voit depuis quelque temps la marche du ministère avec déplaisir, et désire qu'il en adopte une plus franche, plus décidée et plus libérale, basée sur les célèbres programmes de Saragosse et Manzanarès, les économies et la liberté dans le progrès étant la véritable volonté nationale. Saragosse est décidée à ne pas rétrograder dans la voie de notre régénération politique ; et votre *ayuntamiento*, fidèle interprète de ses sentiments patriotiques, saura répondre à la confiance dont vous l'honorez. "

GRAND INCENDIE A PARIS.

Un effroyable incendie s'est déclaré le 18 novembre, dans un des bâtimens de la manutention militaire, quai de Billy, à Paris, et l'a consumé tout entier. Voici la version du *Moniteur* :

"Aujourd'hui, à six heures un quart, un feu violent s'est déclaré dans un des magasins de la Manutention du quai de Billy.

"Le bâtiment a été brûlé. Tout espoir de le sauver avait dû être abandonné dès les premiers momens de l'incendie.

"Les fours n'ont pas été atteints et les autres magasins ont été préservés.

" A neuf heures et demie, on était complètement maître du feu, et aucune crainte n'existait plus pour les autres bâtimens.

"On n'avait, à la même heure, connaissance d'aucun accident grave arrivé aux personnes qui avaient décidé à arrêter les progrès du feu. M. de Lacondamine, commandant des pompiers, dirigeait les secours.

"Etaient présens sur le lieu du sinistre : LL. EExc. le ministre de la guerre, le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, S. Exc. le maréchal Magnan, le général commandant la garde impériale et le préfet de police."

La Manutention des vivres, quai de Billy, 26, dit la *Presse*, est un vaste établissement bâti, il y a moins de vingt ans, en 1836 et en 1840, par le génie militaire, sur une partie de l'emplacement occupé autrefois par l'établissement royal de la Savonnerie. Les régiments y maintiennent l'approvisionnement nécessaire pour plus de 40,000 hommes pendant trois mois; on y fabrique plus de 40,000 rations de pain par jour.

C'est à cinq heures trois quarts que le feu s'est manifesté avec une grande violence, dans la partie de la Manutention qui touche au Trocadéro. Cette partie, construite vers 1840, formait un vaste parallélogramme de 11 croisées de niveau, 3 étages au-dessus du rez-de-chaussée, couverte en bois, couverte en tuiles. C'était là qu'étaient les blés, les farines, les meules au nombre de 14 ou 16 paires, la machine à vapeur qui mettait en mouvement un système à hélice pour remuer le blé, le monter aux étages supérieurs et le verser dans les trémies des meules à moudre. Il y avait aussi divers ustensiles et quelques objets d'équipement.

L'autre partie, plus ancienne, située à l'est, c'est à dire du côté de Paris, séparée de la première par une ruelle traversée par des ponts volans de communication, a été construite vers 1836, sous le ministère du maréchal Soult. C'est là que se font le pain, le biscuit, non seulement de la garnison de Paris, mais de celle de la première division militaire.

Dès qu'on s'est aperçu de l'incendie, les premiers secours ont été organisés, tandis qu'on courait demander main-forte à l'Ecole-Militaire, aux casernes de pompiers. Leur citoyens arrivaient par le quai en colonnes serrées. Cependant, ce n'est que vers sept heures que l'alarme a dépassé les quartiers avoisinans pour se répandre sur tout Paris. A ce moment, une lueur intense, semblable à une vaste aurore boréale, éclairait le ciel sur une surface de plusieurs lieues, et chacun se précipitait de tous les points vers l'endroit où, d'après la direction des flammes, devait se trouver le foyer de l'incendie. Du haut des buttes Montmartre, on pouvait croire à la subite éruption d'un volcan.

Les balcons, les terrasses, les toits même se couvraient de curieux interrogeant avec anxiété l'horizon. Les bruits les plus sinistres couraient : les uns indiquaient tel embarcadère de chemin de fer ; les autres la Compagnie générale des omnibus ; quelques personnes parlaient même des bâtimens de l'Annexe et de ceux des Beaux-Arts. A Neuilly, à Passy, on battait la générale.

Mais bientôt on connut le véritable théâtre du sinistre. Le feu, d'abord comprimé, dit-on, avait repris avec une irrésistible intensité. Peu après sept heures, les flammes enveloppaient tout le bâtiment primitivement atteint. Quatre étages vomissaient le feu par leurs onze croisées ; le ciel paraissait embrasé, et le reflet de l'incendie donnait à la Seine l'aspect d'un fleuve qui roule de la lave. Il a fallu faire la part du feu, circonscrire l'incendie, et se borner à préserver les parties qui n'avaient pas été atteintes ; l'établissement d'un marchand de vin du voisinage a été abattu.

Des régimens entiers, parmi lesquels la gendarmerie, les grenadiers, les cuirassiers de la garde, des détachemens de presque tous les régimens en garnison à Paris, les chasseurs de Vincennes, les guides, ont porté des secours partout où il en fallait. Les grenadiers ont arraché aux flammes de nombreux sacs. On a également réussi à sauver les papiers de la comptabilité et les farines. Les brigades centrales des sergens de ville se sont également distinguées.

De grandes chaînes avaient été organisées. Quatre cordons, composés de sergens de ville, de troupes de ligne, de chasseurs de Vincennes et de gendarmes de la garde, maintenaient la foule, de façon à ce que la communication restât libre pour les secours et l'exécution des ordres.

A mesure, d'ailleurs, que le besoin de bras pour la chaîne et les pompes se faisait sentir, les cordons s'ouvraient et laissaient passer un grand nombre de travailleurs de bonne volonté.

Les sapeurs-pompiers étaient perchés sur les toits de la seconde partie de la Manutention et sur la maison du côté opposé, dont ils avaient crevé le mur, et envoyaient des torrens d'eau au milieu du foyer. Devant ces efforts, habilement dirigés, l'incendie a cédé peu à peu. Vers neuf heures, les flammes, qui s'étaient par momens élevées à quatre-vingts pieds au-dessus des combles, ont commencé à s'abaisser d'étage en étage.

A dix heures, une foule de tapissières ont été mises en réquisition pour enlever les vivres qui ont pu être sauvés.

A minuit, les flammes, quoique domptées depuis longtemps, résistaient encore. Les pompiers et la force armée ont passé la nuit sur le théâtre du sinistre.

Le vent, par un grand bonheur, soufflait du nord et portait vers la Seine, dans la direction du pont d'Iéna, le feu et les flammes. S'il eût suivi une autre direction, l'annexe des Beaux-Arts, qui se trouvait à 300 mètres, était sérieusement menacée.

On lit dans le *Siècle* :

" On parle de plusieurs personnes qui auraient été blessées en faisant preuve de dévouement. On cite parmi elles plusieurs pompiers, des officiers des troupes de ligne et de cavalerie, notamment le lieutenant colonel des cuirassiers de la garde."

Le *Constitutionnel* annonce aussi que plusieurs personnes ont été blessées. D'après le même journal, le bâtiment incendié avait coûté 2 millions, et le matériel et les farines emmagasinées ne valaient pas moins.

Le courage et le dévoûment des pompiers, de la troupe et des citoyens méritent des éloges sans réserve. Il n'est pas moins juste de reconnaître l'ordre qui a présidé au sauvetage.

MORT D'UN AVOCAT CÉLÈBRE.—M. Paillet, ancien bâtonnier et l'un des membres les plus éminents du barreau de Paris, a été frappé dernièrement d'apoplexie à l'audience même et a succombé quelques heures après. Voici les détails que donne le *Droit* sur cette douloureuse catastrophe :

"A midi heure et demie, M. Paillet était à la barre de la première chambre du tribunal; il répliquait à une plaidoirie de M. Henri Celliez dans une affaire Demary contre Castille.

"Le commencement de cette réplique fut, comme toujours, d'une netteté, d'une élégance et d'une précision remarquables, mais au milieu de la discussion tous les assistants remarquèrent avec étonnement que la parole de l'avocat devenait pénible, et que des embarras se produisaient dans la prononciation; les idées arrivaient bientôt la même lucidité, et il ne fut plus permis à personne de douter que M. Paillet luttait vainement contre le mal qui le dominait.

"M. le président Debelleyme crut devoir mettre un terme à cette lutte, en disant : C'est bien, Me Paillet, vous paraissez avoir besoin de quelques instants de repos; veuillez vous asseoir.

"Me Paillet s'assit, mais il était en proie à une souffrance qui se manifestait par des mouvements brusques et répétés. Il portait fréquemment la main à sa tête. Un des huissiers lui ayant présenté un flacon de sels, il lui dit : Non, je n'ai besoin de rien, ce ne sera rien.... Bientôt cependant on vit s'affaisser et tomber évanoui sur son banc. M. le président déclara que l'audience était levée.

" M. Paillet fut transporté par ses confrères dans la pièce réservée aux avocats, derrière la cinquième chambre du tribunal. Là, les soins nécessaires lui furent prodigués, notamment par M. président Debelleyme, qui n'avait quitté son siége que pour se rendre auprès de M. Paillet. Un médecin arriva presque immédiatement et pratiqua une saignée. Les nombreux assistants attendaient avec anxiété le résultat de cette opération. Le résultat fut nul ; le malade ne put être arraché à l'état de torpeur et d'évanouissement qui s'était manifesté au début de la crise. M. Paillet ne prononça pas une parole et ne fit aucun geste qui révélât chez lui la conscience de son état.

" La situation était telle, qu'il était impossible de placer M. Paillet dans une voiture. C'est sur une civière qu'il fut transporté du Palais de Justice à son domicile. Les princes de la science furent immédiatement appelés, mais leur art ne pouvait triompher d'un mal dont les progrès avaient été si rapides. Une seconde saignée fut pratiquée sans plus de succès que la première. A six heures du soir, M. Paillet s'est éteint après une courte agonie."

M. Emile de Girardin parle ainsi, dans la *Presse*, de la fin prématurée de l'illustre avocat :

Une de ces nouvelles sinistres qui, par l'étonnante rapidité avec laquelle elles se répandent, et par la profonde stupeur dont elles marquent l'empreinte sur tous les visages, attestent une douleur publique, a appris hier, (26 novembre) en moins d'une heure, à tout Paris, à tout ce qui sympathise à l'éclat du talent rehaussé encore par la droiture de caractère et la pureté du désintéressement, que M. Paillet, l'honneur du barreau de France, venait de tomber, frappé d'apoplexie, en pleine audience, en pleine plaidoirie, donnant ainsi glorieusement en dernière parole comme le soldat qui donne sa dernière goutte de sang.

A six heures du soir, M. Paillet n'existait plus. Il est des noms tels que le sien qui résument en eux tout ce qui est universellement et éternellement louable : un éloge les amoindrirait; il est des regrets inexprimables ; ceux-là ne tentent même pas de s'exprimer.

Nouvelles diverses.

Il est plus question que jamais, dit le *Journal du Havre*, de l'exécution, sous les eaux de la Manche, d'un tube en forte tôle, entre Douvres et Calais, pour le passage sous-marin d'un chemin de fer. On peut juger de l'importance de ce projet et de la préoccupation qu'il inspire aux ingénieurs les plus hardis, sachant que cinq projets sont en concurrence devant les financiers ils sont dus à M. Pearce, M. Rettre, M. Delahaye, M. Ferdinand et M. Moreau. Avant dix ans d'ici, l'idée sera sans doute traduite en fait.

—M. Thiers est allé présenter lui-même un exemplaire du douzième volume de l'*Histoire du Consulat et de l'Empire* au frère du héros de ces grandes époques, le maréchal Jérôme, mêlé lui-même si activement, comme on le sait, à tous ces événements épiques. M. Thiers a reçu, est-il besoin de l'ajouter, le meilleur accueil chez S. A. I., qui a adressé les plus vives félicitations à l'auteur de cet important travail.

—La *Epoca* annonce la prochaine arrivée à Madrid de M. Victor Hugo. Une maison a été louée en son nom. On dit qu'un poète espagnol doit traduire un drame que le poète français vient de faire sur l'Espagne.

—Une poule de pure race cochinchinoise, appartenant à R. O. Assheton Esq., de Downham-Hall (Angleterre), vient de pondre un œuf mesurant 8 pouces d'ovale, 6 pouces de circonférence et au milieu, et pesant 4 onces.

—Dernièrement, maître Chaix-d'Est-Ange se présentait à la première chambre de la cour pour plaider une affaire dans laquelle il avait eu, à la huitaine dernière, maître Paillet pour adversaire. En voyant cette place vide à côté de lui, maître Chaix-d'Est-Ange n'a pu contenir son émotion qu'ont trahie ses premières paroles.

M. le premier président, non moins ému lui-même, et avec l'accent d'une vive sensibilité, a dit à maître Chaix :

" La cour comprend votre douleur et elle la partage........ c'est une perte irréparable pour le barreau et la magistrature..."

L'audience terminée, M. le premier président a dit :

" La cour ne tiendra pas d'audience lundi, afin que les avocats et les magistrats puissent assister aux obsèques de maître Paillet."

" Nous n'avons pas besoin de dire, ajoute la *Gazette des Tribunaux*, avec quels sentiments a été accueilli au barreau cet hommage rendu par le chef de la cour à la mémoire de l'homme éminent que le Palais vient de perdre."

Un officier de marine à bord d'une des batteries flottantes qui viennent de se signaler dans la mer Noire, écrit à un de ses amis:

" Nous avons fait un essai très satisfaisant des batteries flottantes. Elles ont ouvert leur feu à 9 heures un quart, entre 480 et 800 mètres, et à midi il y avait une brèche magnifique. Les boulets de 50 faisaient dégringoler des pans de murailles, les obus renversaient tout, il n'y eut dans le fort après sa reddition, pendant que l'incendie allumé par les bombardes brûlait encore; je n'ai jamais vu un pareil tohu-bohu d'affûts brisés, de canons cassés ou démontés : c'était superbe de dévastation. Maintenant, il faut se mettre à l'œuvre pour faire encore mieux. L'essai est bon, mais il y a encore à perfectionner; les machines ne sont pas assez puissantes, et les coques sont peu convenables pour naviguer. Mais il y a une chose bien prouvée, chose essentielle et principale, c'est l'*invulnérabilité* des batteries flottantes. Elles portent toutes les marques de 40 à 50 coups; c'est comme l'impression d'une balle sur la plaque d'un tir. Nous n'avons perdu quelques hommes que par des projectiles entrés par les sabords.

NOUVEAU TRAITEMENT DU CHOLERA.—Un missionnaire en Chine rapporte en ces termes la manière dont les habitants du Céleste Empire traitent le choléra :

" Un matin, après avoir dit la messe, je ressentis les premiers symptômes du choléra, grande difficulté dans la respiration et froid dans les membres, tel qu'il fer chaud qu'on m'y appliquât n'y put faire revenir la sensibilité. Un Chinois vint me visiter, et à peine m'eut-il vu qu'il s'écria : Père, vous avez le choléra. Cependant, afin de s'en assurer, il me fit ouvrir la bouche, me regarda sous la langue, et me fit observer que les veines en étaient toutes noires, et que si je ne procédais pas immédiatement à l'application de remèdes énergiques, la nuit ne me trouverait pas en vie. Je le priai de faire ce qu'il pouvait pour moi, il prit alors une épingle et me fit plusieurs piqûres sous la langue et me ceux que lorsque le sang fut sorti en petits filets par dix ou quinze ouvertures différentes. Puis il me frotta mes bras très doucement et nous autour de mes doigts des petits ficelles, qu'il sera très-fort, et piqua mes doigts les uns après les autres à la naissance de l'ongle, et en fit sortir quelques gouttes du même sang.

" Ensuite, et pour voir si l'opération avait été heureuse, il me piqua le bras près de la saignée, et le sang n'en étant pas sorti il prononça que tout allait bien; cependant je ressentais toujours une oppression pénible dans les poumons; afin de la dissiper il m'enfonça l'épingle dans la poitrine obliquement et aux deux tiers de sa longueur (les Chinois appellent cette opération ouvrir la bouche du cœur), pas une goutte ne sortit, mais peu après, je me sentis mieux, mon sang commença à circuler, ma chaleur naturelle revint, et après une heure d'une fièvre légère, je pus vaquer à mes occupations."

INSTITUT CATHOLIQUE.

LA seconde Lecture sera prononcée par Mr C. Roselius, à l'Armory Hall, dimanche, 16 du courant, à 7 heures et demie du soir. Le sujet sera *La souveraineté de l'Etat et du gouvernement*. Prix du billet.....50 cents pour les Messieurs et 25 cents pour les Dames. Les membres de l'Institut et de leurs familles ne payeront rien. Les personnes qui désirent être membres de l'Institut peuvent obtenir des billets en s'adressant au Trésorier, à la porte. C. D. ELDER, Secrétaire
15 déc—1

DENTELLES, BRODERIES, Soieries, Manteaux.

D. P. SCANLAN & Co, feront, ce matin, l'ouverture d'un grand assortiment de dentelles, toilettes en mousseline brodée et en dentelles, cols et mouchoirs. Les dames trouveront aussi dans leur établissement un grand assortiment de manteaux, chapeaux et soieries riches de Paris, le tout au prix le plus réduit pour du comptant.
15dec—2 Nos 12 et 14, rue de Chartres.

Riz—Café—Sucre, &c.

No 75, rue de la Vieille-Levée, entre Toulouse et St-Louis.

EN magasin et à vendre en gros et en détail par le soussigné:
250 boucauts riz de la Caroline,
350 sacs café Rio,
100 paniers huile Plagniol et Barignuppi,
100 barils sucre cassé,
200 do pommes de terre du nord,
200 do oignons du nord,
50 do haricots blancs,
100 do maquereaux No 3,
30 frails amandes,
50 tambours figues,
20 barillets graisse 1re qualité,
100 douzaines balais, &c &c.
15déc—ab A. TITUS.

REGULATEUR DE GAZ DE KIDDER.

ON économise, à l'aide de ce gaz, 20 pour cent. Le gaz brûle parfaitement, la lumière en est belle et il ne s'en élève pas de fumée, ce qui le recommande pour les maisons. La lumière excessive du gaz, qui blesse tellement la vue, devient aussi douce que celle d'une chandelle de cire. Le public est invité à venir voir la bureau, No 117, rue du Canal. 15dec—6

ON a besoin d'un élève en pharmacie, sachant parler le français et l'anglais, et ayant résidé au moins deux ans dans une des bonnes pharmacies de la ville. Un élève de l'Ecole de Paris serait préféré. Il est inutile de se présenter sans de bonnes recommandations de capacité et de probité.—Bons appointements. S'adresser à la pharmacie Dufilho, rue de Chartres, 108. 15—6

A VENDRE à livrer par navire Agamemnon, de Marseille:
250 paniers huile Plagniol, 24 onces;
150 caisses do do do;
100 do vermouth Noilly;
50 do eau de fleur d'oranger;
30 barriques Bergasse, par
TH. CAPITAINE,
15 dec 29 rue Tchoupitoulas

BARNUM ECLIPSE!
A vendre,
Une curiosité phénoménale.

UN enfant à deux têtes, quatre yeux, deux nez et deux bouches, avec une seule paire de mains et de pieds.

Ce phénomène, enfant de Mme Bochen, est né dans le comté de Cass, au Texas, dans le mois d'août 1855. S'adresser au Dr GLOVER,
15déc—6 No 23, City Hotel.

POMMES SECHES—3000 barils, Mechanics de Louisville, en barils de farine, en magasin.
Oignons—300 barils oignons du Nord, pelure argentée.
Pommes sèches—300 barils pommes sèches nouvelles, séchées au soleil.
Pêches sèches—150 barils pêches sèches nouvelles, séchées au soleil.
Pommes de terre—2500 barils pommes de terre blanches, yeux violets et Mechanics.
Fèves—150 barils fèves blanches nouvelles (grosses et petites).
Fèves rouges—25 barils fèves rouges de Gallipolis.
Pommes de terre—2500 barils pommes de terre de Boston, pour plant.
Pommes—300 barils pommes de choix, pour exportation.
Sel—Sel gros et fin, constamment en magasin
Pommes de terre—250 barils grosses pommes de terre, Mechanics de Galena.
Ail—500 cordons ail nouveau d'Espagne.
En magasin et à vendre par
DONNELLY, SERINA & Co
15 dec 60, Tchoupitoulas

RIZ—150 boucauts riz prime de la Caroline, en débarquement et en magasin, à vendre par
JOS. H. MARKS & co.
15 dec 76 et 78, rue des Magasins

MAQUEREAUX Nos 1, 2 et 3, gros et petits — 200 colis assortis, à vendre par
JOS. H. MARKS & co.
15 dec 76 et 78, rue des Magasins

THE Impérial, Gunpowder, Pouchong, Oolong et Souchong—2500 colis assortis, différentes qualités.
A vendre par JOS. H MARKS & co.
15 dec 76 et 78, rue des Magasins

CORNICHONS, ketchups, conserves, sauces, etc., de Lewis Buckley et de Baltimore—Un superbe assortiment à vendre par JOS. H MARKS & co.
15 dec 76 et 78, rue des Magasins

PAPIER de paille—2000 rames de différentes grandeurs, à vendre par JOS. H. MARKS & co.
15 déc 76 et 78, rue des Magasins

Librairie CLASSIQUE ET RELIGIEUSE,

300, rue Royale, Nlle-Orléans. | 5, rue du faub. Montmartre, Paris.

MICHOUD & DESPORTES offrent à vendre, à des prix raisonnables, au gros et en détail, un immense choix d'articles de librairie en librairie et en très choix de fantaisie, reçus par les derniers arrivages de France, notamment :
Riche Paroissiens romains.
Bibles illustrées, par Lemaistre de Sacy
L'Ami des Enfans, par Berquin;
Une quantité considérable de livres d'histoire et de morale, à l'usage de la jeunesse.
Livres classiques de toutes sortes en anglais et en français;
Chapelets montés en or et argent;
Médailles en or, en argent et en cuivre,
Bénitiers, bougeoirs, encriers, serre papiers, statuettes en plâtre, etc;
Enfin un grand choix de jouets d'enfans.
La faveur avec laquelle leur maison a été accueillie depuis son ouverture, leur fait espérer que le patronage du public leur sera continué, et ils promettent la libéralité de leurs prix et leurs meilleurs attentions des mères de famille sur leur établissement.
Nota—On trouvera aussi chez eux un choix de livres et objets de piété, ainsi que tous les objets qui servent à la confection des couronnes ou fleurs; plus des cierges pour première communion, &c. 14 dec

FROMAGE de la ferme Durham—100 caisses, à vendre par E J HART & co.
77 & 79, rue Tchoupitoulas

RIZ—142 tonneaux, en débarquement de la goélette Wm Elliott et à vendre par E J HART & co.
14déc 77 & 79, rue Tchoupitoulas

BALAIS—250 douzaines, à vendre par
14déc E J HART & co, 77 & 79, Tchoupitoulas

BAROMES—200 caisses, à vendre par
E J HART & co.
77 & 79, rue Tchoupitoulas

WHISKEY Magnolia de Pike—100 barils, à vendre par E J HART & co,
14déc 77 & 79, Tchoupitoulas

BLE Barrasin—250 colis, à vendre par
E J HART & co,
14déc 77 & 79, rue Tchoupitoulas

MOUSSE—10 balles, nettoyée, à vendre par
T. BAILLY BLANCHARD & co
14 dec 27 Vieille Levée

VIN Porto—25 barils vin Porto imitation, à vendre par Fdo de FUENTES & co.
14déc 20 Vieille Levée

WHISKEY—200 barils Raw, et 40 barils rectifié, en débarquement, à vendre par
Fdo de FUENTES & co,
14déc 20 Vieille Levée

CHAMPAGNE—100 paniers vin de champagne Vve Clicquot, à vendre par Fdo de FUENTES & co,
14 dec 20 Vieille Levée

VINS—2000 caisses vin de Bordeaux diverses qualités, à vendre par Fdo de FUENTES & co,
14déc 20 Vieille Levée

VIN blanc—30 barils Barsac et Sauterne, à vendre par Fdo de FUENTES & co,
14 dec 20 Vieille Levée

FRUITS à l'eau de vie—50 caisses fruits assortis, à vendre par Fdo de FUENTES & co,
14 dec 20 Vieille Levée

CHAMPAGNE—50 paniers Champagne de Moncourt en bouteilles et demi bouteilles,
50 paniers Champagne de Venoge, en bouteilles, à vendre par Fdo de FUENTES & co,
14 dec 20 Vieille Levée

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.
Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1855.

L'ELECTION annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la charte, au bureau de la compagnie, No 18, rue Baronne, LUNDI 14 janvier 1856, de dix heures du matin à deux heures de l'après-midi.
ALBERT G. BLANCHARD,
13 déc—jusq. 14 jan Secrétaire.

GRAND DEBALLAGE.
GODCHAUX FRERES,
107 & 108 rue Vieille Levée.

VIENNENT de recevoir le complément de leur assortiment d'Habillements confectionnés ainsi qu'un grand choix d'articles d'importation française, tels que : chemises blanches, de de couleur, de pour jeunes gens.
Cols et cravates nouveautés,
CHAPEAUX
Feutres gris et noirs Wide-awake et Planteurs,
do français gris et mode Jérome et impériale,
do do do 1/2 haute forme,
do do do Lamartine,
Casquettes tous genres, de fantaisie pour enfans.
MM. Godchaux frères remercient leurs amis et le public en général, de leur bienveillant patronage, et les prient d'être convaincus qu'ils feront toujours tous leurs efforts pour le mériter. Leur but étant la réduction des prix en raison de l'augmentation du chiffre d'affaires.
13 déc

Avis aux Marchands.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public que la réouverture de son magasin aura lieu samedi 15 courant. Il invite ses clients à visiter ce nouveau déballage, qui est des plus variés ; il consiste en lainages, gants, bas et chaussettes de toutes sortes, peignes, brosses, galons nouveautés, dentelles, articles de Paris, &c., &c.
Il vendra aux plus bas prix de la place et aux conditions les plus libérales.
Dépôt des véritables vermifuges Worms.
P. M. CHABANNES,
13déc coin Chartres et Conti

Maladie de foie et dyspepsie.

Voici ce que déclare Mr. Thomas Lawrence:
Covington, Ohio, 27 décembre 1853.

"Ma femme avait une maladie de foie et la dyspepsie depuis nombre d'années. J'avais dépensé beaucoup d'argent sans qu'elle éprouvât de soulagement, et les médecins avaient enfin déclaré qu'elle ne pouvait pas être guérie. Elle se décida, le printemps dernier, à essayer les AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND; elle en prit deux bouteilles et peut, depuis lors, vaquer à ses occupations domestiques. Sa recommandation m'en fait vendre un grand nombre de bouteilles et le remède, autant que je puis le savoir, a satisfait tout le monde. Voir l'annonce.
28 nov—15 J. WRIGHT & Co, 151, Chartres

Que disent les médecins?
Beaucoup de ceux qui ont un médecin distingué des pilules du Dr Mc Lane qu'on considère maintenant comme les meilleures. Les membres de la Faculté eux-mêmes, qui sont, si souvent opposés aux médecines patentées, se peuvent pas s'empêcher de reconnaître l'efficacité de ce remède.

Lima, comté Stark, Ohio, 8 janvier 1848.
J'ai employé le vermifuge McLane, et le succès sans exemple que j'ai obtenu en l'administrant aux enfans et aux adultes, me force à dire que c'est le meilleur remède qui ait jamais été offert au public. La manière de l'administrer, la petite dose et la certitude du succès, le rendent supérieur à toutes les autres préparations de ce genre.
Que les acheteurs aient soin de demander le célèbre vermifuge du Dr. McLane contre la maladie de foie et ne pas en prendre d'autre. Il y a d'autres pilules qu'on semble de faire passer pour celles du docteur. Les véritables pilules ainsi que le vermifuge de McLane se trouvent dans les principales pharmacies des Etats-Unis et du Canada.
A vendre par SOUVÉ, & MEAD,
111, rue de Chartres.
Agence générale pour la vente en gros dans les Etats du Sud. C'est à eux que tous les ordres doivent être invariablement adressés.
A vendre également par toutes les pharmacies connues de la ville. 10 dec

UN RECOMMANDATION.—On m'a heureusement enlevé une somme de $3,000 volés que l'on a prétendu que j'avais volés ... [illegible]
1856o—1m. 8ps. ALPHONSE HAMBORG.

Eglise St-Louis.
PAR ANTHONY FERNANDEZ, encanteur.
Bureau, Passage de la Bourse No 60.
LUNDI, 17 décembre, à midi, à la Bourse, il sera procédé à la vente des bancs pour l'année 1856. Conditions, comptant. 7 déc

Installations de Gaz.
GERMINGHAM & BOSENFELDER,
No 144, rue de Chartres.
A NNONCENT respectueusement à leurs amis et au public en général qu'ils ont en magasin et reçoivent constamment de fortes factures de toutes sortes de chandeliers et installations de gaz, du dernier genre.
Ils s'engagent à exécuter parfaitement et à la manière la plus élégante tout ce qui leur sera commandé.
Ils s'occupent tout particulièrement des installations de gaz dans les maisons.
Ils sont les agents pour la vente du Régulateur de Gaz, de Kidder. 7déc—2

MARBRE ! marbre—30 blocs marbre de Carrare, 200 plaques do, de dimensions différentes.
A vendre par LANATA FRERES,
15déc rue Jefferson

ATTENTION.

Grande vente de marchandises sèches étrangères et du pays.—L'attention de commerce de la ville et de la campagne est appelée sur la grande vente de marchandises sèches qui ont été importées dernièrement. La vente a lieu ce matin au magasin d'encan de Vincent & co, No 26, rue de la Douane.

MM. J. A. Beard & May vendent aujourd'hui, à l'Arcade de Banks, 30 terrains appartenant à la succession de Gormley et à d'autres successions. Ces terrains sont vendus par ordre de la Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans. Pour plus amples détails, voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

MM. Morphy & Nevius, encanteurs, appellent l'attention du commerce à la vente de succession de B. Valle, qui a lieu aujourd'hui à 10 heures, au No 73, rue des Magasins.

Vente à l'encan par J. A. Beard & May.

15 décembre—Terrains de valeur à Jefferson City et à Bloomville, pour clore des hypothèques—Cinq terrains vendus rue des Magnolias entre les rues Mobile et Bayard.

15 décembre—Un îlot de terre connu autrefois sous le nom de "Gormley's Basin" Procès de S. Kohn et autres contre les héritiers de Wm Gormley—Des maisons bonne en bois, encoignure Constantine et Howard.

15 décembre—Maisons de valeur. Succession de Irène J. Boshen et Thomas Connoly.

22 décembre—Quatre terrains dans la rue St André, encoignure Josephine. Vente par ordre de la Cour—Maison bonne dans la rue Washington, entre Camp et Chestnut, pour le compte du premier acquéreur.—Maison en bois, rue Girod entre Tivoli et Quatorzième—Maison en bois, 2 étages, dans la rue Rampart, entre Dryades et St Denis, pour le compte du premier acquéreur. Succession de Patrick Daly—Des maisons. Succession de D. Vancourt.

29 décembre—Un terrain rue Laurel, entre les rues Eighth et Septième, 4ème district, de la succession de Francis J. Heuser.—Une maison en bois, à étage, encoignure Rampart et Thomas, de la succession Of W. Sommer.

5 janvier—Des esclaves de valeur et domestiques, des successions A. C. Phelps, Alex. Warrick et Richard Renton.

12 janvier—Sept terrains rue des Magnolias, Jefferson City, de la succession C. O. Dunne.

Voir pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

P. A. AUBERT,
Comptable et Teneur de Livres,

OFFRE ses services pour régulariser et clore les vieux jeux de livres, la conduite de tout compte, faillite, etc., rapports commerciaux et administratifs; la rédaction de tous documents et correspondances particulières, soit en anglais ou en français.

Traduction exécutée avec précision et promptitude. On le trouvera de 9 heures A. M. à 3 heures P. M., au bureau de l'inspecteur des poids et mesures, 1er District No 122, rue Julia.

Les ordres laissés à son domicile, No 266, rue de Bayou, entre Rampart et St-Claude, recevront une attention immédiate. 11 dec—1m

P. A. AUBERT,
Comptable et Teneur de Livres,

A l'honneur d'annoncer au public qu'à la sollicitation de plusieurs jeunes gens, il a ouvert de nouveau son Académie commerciale, pour y enseigner la tenue des livres, l'arithmétique et la comptabilité générale, comprenant la rédaction de tous comptes, états, rapports commerciaux et administratifs.

Les classes seront ouvertes de 6 à 8 heures A. M. et de 4 à 6 heures P. M., à son domicile, 266, rue du Bayou, entre Rampart et St-Claude.
Conditions libérales, payable d'avance. 11 d—1m

PAPIERS PEINTS, NOUVEAUX,
Rue Bourbon, encoignure St. Louis.

VENTE de papiers peints à 30 pour cent au-dessous du cours de la place. Le soussigné ayant acheté à très bon marché un magnifique choix de papiers provenant de la vente à l'encan du stock si riche de la maison G. Dupuy, lesquels papiers peints peuvent défier toute concurrence comme dessins et fraîcheur des coloris. De plus il invite les personnes qui désirent faire tapisser leurs appartements à venir visiter tous ces papiers pour lesquels il offre un avantage réel dans les prix de colage, le faisant par lui-même.
E. CHEEMAN,
rue Bourbon, enc. St Louis

MAISON A LOUER.

La maison neuve et agréable, en briques, à un étage et demi, No 176, rue St-Louis, près Rempart; elle a six très bon état, a un hydrant, &c. S'adresser chez le propriétaire, la maison est convenable à une famille. S'adresser aux agents
TODD & Co.
11 dec 169, rue du Canal

A vendre.
UNE très jolie propriété située sur le bord de la mer, sur une terre élevée, à la Baie St. Louis. Les améliorations sont récentes. La maison contient cinq chambres bien aérées en parfait état, qui est bon est en plein culture et la propriété convient à une résidence à une grande famille. Un crédit libéral sera accordé à un bon acquéreur.
S'adresser à J. A. BEARD & MAY.
11 dec No 8, Arcade Banks

ARTICLES DE MENAGE.

P. & E. REILLY appellent l'attention sur leur bel assortiment d'articles de ménage, comprenant :
Toiles à matelas,
Toiles à draps,
Couvertures,
Courtepointes,
Etoffes blanches et violettes pour moustiquaires et serviettes,
Draperie imprimées,
Serviettes de cheminée et tablier,
Damas pour rideaux,
Rideaux-dentelle et mousseline,
Damas pour tables,
Napes,
Couvertures pour tables et pianos,
400 douzaines serviettes toile de première qualité, à $1 50 la douzaine.
P & E REILLY,
10 déc encoignure Canal et Royale

AUX MUSICIENS.

HARPE D'ERARD—A vendre d'occasion une belle Harpe d'Erard à double mouvement. S'adresser au bureau de l'Abeille. 10 déc—6

Couleurs, margotins et dentelles.
AUX MOUSQUETAIRES DE LA REINE,
Madame LOBRAN,
No 163, rue Royale, entre Conti et St Louis.

A L'HONNEUR d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de France un nouvel assortiment de costumes pour bals masqués, Louis XIII, Louis XIV et Louis XV, mousquetaires de la reine, polka, jockey, petite belle, pantalons, bas, souliers, sabots, dominos de soie et laine, ainsi qu'une grande quantité de masques de toutes sortes, cols, nœuds, nattes, barbes, figures, coiffures de toutes sortes et un grand assortiment de plumes; le tout à des prix très modérés. Ces costumes, commandés exprès pour leur fraîcheur et leur élégance, ont été examinés avec le plus grand soin pour faire des costumes remarquables. Elle loue aussi des costumes de dame et de monsieur et fait des costumes sur commande au même prix.

Gants blancs en soie—Brodés et argentés—Draps en argent—Glands en or et argent—à vendre par douzaines de gants et dentelles, de gants pour bals masqués.

Chapeaux—Assortiment de chapeaux.

Ganterie—Assortiment de gants, vétements, gants, perruques, pantalons, bas de soie, perruques, bas, souliers, le tout à des prix modérés. 14 dec

Chocolat à la crème.
G. LAVIE,
Rue St Charles No 21.

VIENT de déballer des chocolats à la crème d'une supériorité incomparable, qu'il vendra par boîtes de toute fantaisie et par livre. 10dec

Jardinier Sérieux.

UN bon jardinier français désirerait pouvoir fournir ses meilleures recommandations, désire trouver une place de jardinier, soit à la ville soit à la campagne. S'adresser à M. BONNET, habitant. [illegible]

La maison LELIEVRE, libraire,
216, rue ROYALE,

VIENT de recevoir de France les ouvrages suivans :
Gervais—Mystique divine et diabolique, traduite par St Pol.
Chaney—Bibliothèque d'une femme chrétienne.
Herbet—Direction d'une jeune personne pendant son éducation.
Thiry—Conseils aux mères sur les moyens de diriger et d'instruire leurs filles.
Mme F. Marchal—Conseils aux mères pour la première éducation du cœur.
Miss Edgeworth—Education familière.
Madame de Genlis—Œuvres diverses.
Lamartine—Œuvres divers ; Lectures pour tous ; Raphaël ; Jocelyn ; Méditations.
Reilly—Œuvres complètes.
Madame Valmore, do do
Ponsard—Poésies.
Ponsard—Théâtre,
Augier, do
Poitou—La Poésie française,
André Chénier—Poésies.
Pongerville—Le vrai Chants de la Grèce,
Lavallée—Histoire des Français.
Formant la bibliothèque d'une jeune personne : Marie ou la jeune institutrice,
Les Enfants ou le monde en miniature,
Mathilde et Pauline ou laideur et beauté. 10 dec

A VENDRE, à livrer par le navire Agamemnon de Marseille—150 paniers huile d'olive Plagniol, 50 caisses de do 25 onces, 50 paniers huile d'olive Plagniol en demies bouteilles, 500 do de de de Plagniol, 500 caisses eau de fleur d'orange, 500 caisses anchois, 500 caisses vermouth Noilly Prat, 500 caisses vin muscat Delestang, 500 caisses vin de Gascogne, 50 caisses olives farcies, 30 do câpres, huile d'olive,
LANATA FRERES,
10déc rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés :—500 caisses cerises à l'eau-de-vie 1re qualité, 75 caisses fruits au jus, 2,000 demi-bouteilles champagne au raisin, 3,600 demi-paniers petits pois au naturel, 200 demi-boites copte à l'huile de Rodet, 250 paniers champagne différentes marques. LANATA FRERES,
15déc rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés : 50 barriques vin St Emilion, 40 do do de rouge Marseille, 20 do de vin blanc Haut Sauterne, 120 demi do vin do do, 1500 caisses bon vin ordinaire, 250 do vin rouge, 50 do do 1/2 bouteilles, 250 do vin rouge Château Margaux, 350 do vin blanc Haut Sauterne, 250 do de de en 1/2 bouteilles. LANATA FRERES,
15 déc rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés : 500 paniers huile Barignuppi, 200 do de de en 1/2 bouteilles, 200 de de Plagniol, en 1/2 bouteilles, 250 do de grandes bouteilles, 250 caisses vin muscat, 100 do anchois de Castille, 200 do de macaroni, 250 do vermicelli, 500 do de capres, olives et cornichons.
LANATA FRERES, rue Jefferson

CIGARETTES—15 caisses de la marque célèbre de Bourdon, en débarquement du brick Wild Pigeon, venant de la Havane, à vendre par
BONNIO & FRERE
16 déc No 24, rue Gravier

CIGARES de la Havane—250,000 Regalias, Red. Regalia, Londres, Milar et Conchas, de marques célèbres, en débarquement du brick Wild Pigeon, de la Havane et à vendre par BONNIO FRERE,
16 dec No 24, rue Gravier

TABAC en feuille de la Havane—25 balles tabac de choix, pour capes et tripe, garanti Vuelta de Abajo, en magasin et à vendre par
BONNIO FRERE,
16 dec No 24, rue Gravier

VIN de Catalogne—25 pipes vin de Catalogne supérieur, en débarquement et à vendre par
ANT GIRAUD, 44, Vieille Levée

VINS de Bordeaux et de Marseille—50 barriques vin rouge, Bordeaux supérieur; 20 barriques vin rouge Marseille, Bottheri; 20 barils vin blanc, Haut Sauterne, à vendre par ANT GIRAUD,
44, Vieille Levée

VERMOUTH—150 caisses Vermouth, L. Noilly, à vendre par ANT GIRAUD,
44, Vieille Levée

HUILE Plagniol—300 paniers huile Plagniol, garanti; 250 caisses do do, à vendre par
ANT GIRAUD, 44 Vieille Levée

VIN rouge et blanc en caisses—300 caisses vin Haut Sauterne, 70 caisses vin blanc, 40 caisses vin de Grave, vieux de Gorce, à vendre par ANT GIRAUD, 44, Vieille Levée

EN débarquement du navire United States du Havre—50 caisses fromage, fines de sucre, 6 douzaines gruyère, à vendre par
LANATA FRERES, rue Jefferson.

500 Jarres huile d'olive,
250 balles liège,
200 caisses amandes,
250 caisses bonbons,
100 de oranges,
100 barils vin de Malaga sec,
25 do do do doux.
A vendre par J & J TARDOS
31 Vieille Levée.

A VENDRE—250 sacs en pâte de cocotte malt à vendre par MORENO FRERES,
25 nov—6 25, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—Le soussigné tient un nouvel assortiment de cigares, comprenant: Regalias, petits et gros, Regalias, Londres, Regalias, Operas, Cazadores, Trabucos, Conchas, Milares, en différentes marques, Regalias Britanicas, Fleur, Cortées, Caprichos, Londres, Voltas, Cazadores, Crema de Cabaña, La Cubana, Londres, del Valle, Pinar del Rio, Grandes Londres, etc., et autres marques, et que vend à vendre par ... aux prix de la place. A vendre par [illegible]
80 Vieille Levée en face Natchez Alley

EN magasin—100 caisses vermouth, 150 caisses absinthe, 20 de quarts de ...; à vendre par ...
8, rue Gravier

VINS de Carrare—1 rareté en marbre—24 vases marbre de Carrare; 1500 carreaux de do, pour carreaux, à vendre par LANATA FRERES,
15 dec rue Jefferson

Collège Commercial de Dolbear.
166, rue du Canal.

Ecriture, Tenue des livres, anglais, français, espagnol, allemand, arithmétique, algèbre, géométrie, arpentage, navigation et phonographie, enseignés par des professeurs distingués.

De nouvelles classes commenceront cette semaine. Les citoyens et les étrangers sont invités à venir juger par eux-mêmes. Il y a neuf appartemens.
RUFUS DOLBEAR,
10 dec—4 166, rue du Canal

AVIS.

LE Vice-Consulat du Brésil est situé au No 23, rue Tchoupitoulas entre les rues Gravier et Natchez.
5 déc—1m ANDRE F. VALLE.

AVIS.
Demande d'ouvrières.

PLUSIEURS bonnes ouvrières en robes trouveraient de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mme PERRET, No 71 rue Royale, au premier.
5 déc—3f1j

COMPAGNIE DU GAZ DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
4 décembre 1855.

LES directeurs de cette compagnie ont déclaré un dividende semi-annuel de 5 pour cent sur le fonds capital, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 1er janvier prochain.
Par ordre, N. O. J. TISDALE,
5 déc—1m Trésorier.

Hotel Verandah Conti.

MME CHOUDE, toujours désireuse de justifier la confiance dont on veut bien l'honorer, prévient ses anciens amis, les habitants de la cité et le public en général qu'elle a fait faire à son hôtel d'utiles et agréables réparations, et qu'on y rencontrera, comme par le passé, bon accueil, bonne table, soins empressés, et des appartements bien meublés pour familles et par chambre, à des prix modérés. 1er déc—3m v et c

NOUVEAUTES ! — NOUVEAUTES

J. DERBES Jr & Co. ont actuellement en main un superbe assortiment de Chapeaux, Rubans et Gallons nouveautés, ainsi qu'un joli choix de Mantelets, Broderies et Fournitures de Mode, qu'ils vendront à des prix pour clore une consignation. Rue de Chartres No 72, au 1er. 8 dec

JOUETS ! — JOUETS !

30 caisses jouets d'Allemagne, assortis pour caisses de 15, 25, 50 et 60 douzaines, à vendre au prix coûtant, pour clore une consignation, par
J. DERBES Jr & Co,
8 dec rue de Chartres, 72, au 1er

Aux Confiseurs.

100 douzaines de cornets en satin, pour bonbons, de 1/4, 1/2, 3/4 et 1 livre, à vendre au prix coûtant, pour clore une consignation, par
J. DERBES Jr & Co,
8 dec rue de Chartres, 72, au 1er

ON demande un économe pour une habitation sucrière. Il est inutile de faire application si l'on ne fournit pas les meilleures recommandations. Ecrire à X. Y. Z., à la poste. 8dec—3t

PATES D'ITALIE—100 caisses macaroni très frais, 100 caisses vermicelli do do
A vendre par HENRY VALETON,
8 dec 69 rue St Louis

GANTS! GANTS!! GANTS!!!
Gants de peau à 6 francs la paire.
L. BERTHOLON & PINSARD, 58 et 60, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir par la voie de New York un assortiment de bons gants de peau coupe Jouvin à 6 francs la paire; 600 douzaines de gants de peau, véritables Jouvin à 6fr, à $1 la paire. 8dec

EN magasin et à vendre par les soussignés:—30 balles couvertures de laine 3 points, imitation Mackinaw, reçues par les derniers arrivages d'Europe.
8 dec RICHARD, ALINGE & co

AVIS.

LE soussigné ayant vendu à M. Ernest Turpin, l'établissement de confiserie situé No 55, rue de la Vieille Levée, dans le second district, les personnes qui doivent audit établissement sont notifiées d'avoir à payer dans les mains dudit sieur Ernest Turpin, qui a plein pouvoir à cet effet et qui continue les affaires pour son propre compte au même endroit.

Les personnes qui pourraient avoir des réclamations contre ledit établissement, sont priées de les présenter pour être payées.
BERNARD TURPIN,
6déc—10 JOHN WINSON.

AVIS.

LES personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Jean W. Bell sont priées de les faire connaître, et celles qui doivent à la succession sont priées d'effectuer paiement sans délai, aux exécuteurs testamentaires.
R. SOULIE,
déc—10 93, rue Bourbon.

A VENDRE

POUR cause de départ, un DEPOT DE BIERE (Bière-Maison), dans la rue Dumaine, entre les rues Condé et Levée, avec installation du gaz. L'établissement est bien achalandé. S'adresser sur les lieux, No 26 rue Dumaine. 6 déc—10d

AVIS.
Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Récoltes.
Nouvelle-Orléans, 2 novembre, 1855.

LES directeurs de cette Compagnie s'étant décidés à clore les affaires de l'agence, aucune nouvelle assurance ne pourra être renouvelée.
5 nov—6m THOMAS SLOO, Agent.

Doctor ADOLPHO HENDRYCKS,
Medico y Cirujano,
OFICINA Y RESIDENCIA
Calle Real No 169,
entre las calles de Toulouse y San Pedro.

DOCTEUR ADOLPHE HENDRYCKS,
Médecin et chirurgien,
Office et résidence,
Rue Royale, No 169,
Entre Toulouse et St-Pierre,
NOUVELLE-ORLEANS. 21 nov—1m

CITY HOTEL, Nlle-ORLEANS.

LE soussigné prévient respectueusement ses amis et le public en général, que cet ancien et favorablement connu, a été complètement réparé; toutes les améliorations qui pourront être faites y ont été introduites, les chambres sont bien aérées et meublées avec goût; tous les appartements ont le gaz et tout le confort désirable. L'édifice a été repeint dans toutes ses parties, la table est servie de tout ce que le marché offre de meilleur, et le buffet est pourvu des meilleurs vins et liqueurs. Les personnes qui désireront loger dans l'hôtel trouveront le propriétaire, à la bonté qu'elles trouveront que tout ce qu'elles pourront désirer... Le propriétaire n'épargnera aucune peine ... d'hôtel ... Hôtel ...
11 sept—6m E. S. MORSE, Propriétaire.

SOIERIES, MANTEAUX, BRODERIES.

P. & E. REILLY offriront en vente aujourd'hui, lundi, et les jours suivants, un grand fonds de SOIERIES, CHALES, MANTEAUX, MANTELETS BRODERIES.

Dont les prix paraîtront modérés après qu'on les aura examinés. Les habitants de la campagne sont priés de venir faire leur choix pendant que ces dernières marchandises parviennent dans le plus grand ...
P. & E. REILLY,
20nov encoignure Canal et Royale

PAUMES NORMAN,
36 et 38, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 25 nov

H. L. ROCKE, J. P. KLADEN, P. J. KRAMER.
H. L. ROCKE & Co.
Rue de Chartres No 163, encoignure Toulouse.
Entrée dans la rue Toulouse, au 1er.
Importateurs, Marchands—Commissionnaires.

REÇOIVENT par le navire Johannisburg, un grand assortiment de cigares aux prix les plus modérés, de toutes qualités et couleurs; rubans de velours, toutes couleurs et qualités.
A vendre en gros, chez H. L. ROCKE & Co,
6 nov

AIGUILLES—Démonstration de prix.
NOUS avons pris des arrangements pour vendre ces célèbres aiguilles dites "Imperial drilled eyed Needles", à une réduction, aux marchands et aux personnes qui en achèteront en gros.
HYDE & GOODRICH,
24 nov—3m enc. Canal et Royale

FERROS FRERES,
247 et 249, rue Magasin, enc. Hercules,
IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET CONSERVES.
Et approvisionnés de comestibles en gros et en détail.

Changement de domicile.

LE Dr E. Renoult a transféré son domicile rue St Philippe No 101, entre les rues Toulouse et St Pierre, et qu'occupait anciennement M. le Dr C. Behrens.

Afin d'éviter de m'éloigner encore pour cause de santé, le Dr H. Renoult reste seul chargé de ses affaires médicales.
C. DE VALETTI
30 oct—3m D. M. P

JOUETS D'ENFANTS
et articles de fantaisie
POUR ETRENNES.
F. RIMAILHO & Co.
Importateurs, 68, rue de Chartres.

REÇOIVENT par le navire United States, du Havre, leur assortiment complet de Fournitures et Jouets.

Jouets français de tous les genres, par caisses et par douzaines, et une grande variété d'articles de PARIS.

Egalement le même navire: un grand assortiment de Broderies et dentelles,
Bas et chaussettes en laine et en coton,
Lainages pour enfants.
Cravates en soie.
Gants en laine, en peau et en satin,
Rubans, velours, garnitures.
Peignes à retaper et à chignon,
Bourses en acier et en soie, etc. etc.
Les marchands sont invités à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats du jour de l'an.
F. RIMAILHO & co.
1 déc—1m

On demande, de suite,
DES COUTURIERES et des MODISTES en chapeaux.
S'adresser chez Mme P. Albert, encoignure Royale et Bienville. 6 déc—5f

A LA COQUETTE.
Mme A. PLANDRAIN,
Fabricante de corsets,
Rue Royale No 238.

A Mme Plandrain a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle-Orléans qu'elle vient de recevoir de France tout ce qui concerne la fabrication de corsets, tels que coutils français, élastiques, et qu'elle est en mesure de confectionner pour enfants et corsets de dernier modèle et au plus bas prix, épaulettes de paup pour coudes. Tous les corsets sortis de la fabrique de Mme Plandrain portent le cachet de la maison pour éviter la contrefaçon de ses modèles. Le tout à des prix très modérés. 26 nov—1m

CHANGE sur Paris—A vendre d'un à soixante jours de vue, à la convenance des acheteurs, par
CASTILLO & HAREPE

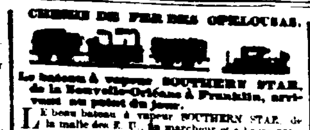
PAR navire Orocondeza, de Bordeaux
50 caisses abricots à l'eau de vie;
25 do assorties, poire, prunes et abricots,
50 do do six poires et six abricots;
15 do poires;
10 do prunes;
15 do fruits au jus assortis;
6 do fraises au jus;
6 do 24 bouteilles fruits au jus assortis;
25 barriques vin rouge St-Julien.
A vendre par J. M. CURTEN,
28 nov 28 rue Toulouse

H. CLOSTERMANN & Co, 44, rue de Chartres,
ONT reçu par les derniers arrivages de France, les articles suivants qu'ils vendront à des conditions avantageuses :
Peignes à toilette écaille,
do de, découpés, fine écaille,
Bandeaux écaille, buffle et façon.
Chemises blanches et couleurs, pour hommes et enfants,
Gants satin, diverses couleurs et autres,
Bonneterie assortie, pour femmes et enfants,
Bretelles diverses.
Un assortiment de parfumerie, savons, huile, pommade, &c. Toujours en magasin un assortiment de foulards, mouchoirs, fil, boutons de toutes sortes, rubans, dentelles, broderies, toile cirée, &c. Ainsi que des jouets d'enfants, à jouer, &c. &c.
4 déc H. CLOSTERMANN & Co.

BOYER FRERES, V. BERGEUNT & Co,
Encoignure Mandeville et Marigny, continuation de la rue de Chartres,
Importateurs de vins, liqueurs, eaux-de-vie et huiles.
Et marchands de comestibles, graisses, en gros et en détail.

DIVERS—25 barils vieux Sherry; 20 do Madère; 3 pipes Madère; 2 pipes rhum de la Jamaïque; 20 barils eau de vie de pêche, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
5 déc 13 et 15, rue St-Louis

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS.



Le bateau à vapeur SOUTHERN STAR, de la Nouvelle-Orléans à Franklin, arrivant au point du jour.

LE beau bateau à vapeur SOUTHERN STAR, de la malle des E. U., fin marcheur et à basse pression, fait maintenant les voyages de l'extrémité du chemin de fer des Opelousas à Tigerville à Franklin et les ports intermédiaires. Pour le transport de la malle et des passagers et du fret léger. Partant tous les jours (excepté le jeudi) — Partant de Franklin à six heures du matin et Tigerville à l'arrivée des chars. J E CALDWELL & Co,
7 dec—v et camp. 23 Bank Place.

WHISKEY—150 barils forte preuve et 50 barils rectifié en débarquement du Michigan et City Belle, à vendre par Fdo de FUENTES & co,
12 déc—6 20 Vieille Levée

VIN rouge—50 barriques vin rouge Montferrand et St-Jean,
10 demi-barriques vin rouge Deyre Margaux,
250 caisses do St Julien Medoc,
20 do do Latour Léoville et Beychevelle,
25 do do Pontet, Cannet et Labranche 1/2 b.
A vendre par EUG. BOCHEREAU & co.
12 dec 17 et 19, rue St-Louis

VINS—15 barils Port wine supérieur, Royal Comp.
25 do sherry, do do
24 caisses ... sherry,
5 do Madère,
10 do sparkling hock,
15 do Johannisberger,
A vendre par EUG. BOCHEREAU & co
12 dec 17 et 19 rue St Louis

VIN de champagne—25 paniers champagne Anges Bleus, 12 bouteilles, 50 do do 24/2 bouteilles, à vendre par EUG. BOCHEREAU & co
12 dec 17 et 19, rue St Louis

EAU DE VIE—20 quarts J. Godard, Ph. Godard & co, Godard; 20 do Castillon, 1815 et 1825,
15 quarts A. Lagrange & co; 20 Bunker Hill;
10 quarts et 25 ... Henry Barton & co, fine champagne, 25 quarts Bo C Boyancey;
5 quarts et 15 ... Lafontaine;
5 demi, 5 quarts ... & co;
7 quarts ... Lafontaine;
15 quarts et 5 ...
15 do et 15 do G V Bernard & co à vendre par EUG BOCHEREAU & co
12 dec 17 et 19, rue St-Louis

SPECIALITE.
Diamants ! Diamants !

A. CANDIDE, rue de Chartres, No 69, près Conti, offre aux prix les plus modérés, un joli choix de beaux bracelets, broches, croix, épingles, boutons, dormeuses, bagues, etc,etc, le tout en brillants. Aussi que d'autres bijoux de genre le plus nouveau. Il a aussi un bel assortiment de montres et de porte-monnaie et tout ce qui constitue la fantaisie en bijoux. Candide fait aussi toutes sortes de montures en diamants du même genre qu'à Paris. 11 dec—1m

Importation directe.

114.000 cigares de la Havane arrivés par le brick William Clark, venant d'être reçus et comprennent des classes appelées Londres, Milar et Prensa.

Toujours en magasin un stock de choix comprenant toutes les bonnes classes des meilleurs marques, telles que :
El Globo, Gutierres,
Cabanas, Henry Clay,
Partagas, El Sultan et
Flor del Paseo, Rosa.
Tous garantis véritables cigares de la Havane.
A vendre par J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée,
11 dec Entre Douane et Bienville

WHISKEY—60 barils St Louis débarquant du bord du steamer Michigan. à vendre par
Fdo De FUENTES & Co
11dec 20 Vieille Levée

L. PERROT & Co.,
Rue Royale, No 263, enc. Ste-Anne,

ONT l'honneur d'informer les acheteurs qu'ils ont en main leur assortiment de marchandises sèches pour la saison d'hiver, consistant en indiennes françaises et américaines, mousselines laine, cotonnades, merinos, alpacas, casimirs, satinets, cotonnades, étoffes à rideaux, coton blanc et écru, flanelles, draps de dames, tartans, couvertes, chemises blanches et couleurs, chemises de santé, caleçons, bas, chaussettes, bretelles, foulards, mouchoirs, cravates, broderies, corsets, parapluies, en tout cas, ombrelles, rubans, gants, merceries, parfumerie, peignes de toutes qualités, véritables gants Jouvin et autres, &c. &c. 16 oct—6m

Magasin de Meubles.
GROSJEAN & BENETEAU,
Rue Bienville, No 82, Encoig. Passage de la Bourse, No 17.

ONT constamment en magasin un assortiment complet de meubles de toutes les qualités, des meilleures manufactures du Nord et de l'Ouest, tels que :
Lits, bureaux, toilettes, armoires, de à glace, sofas et lits de repos, chaises, tables de toutes les dimensions, sofas, divans, mobiliers de salons en bois de rose et chêne, de palissandre, en bois de rose et en chêne, ou en acajou, chaises [illegible] matelas élastiques et autres, nattes et tapis, &c. &c.

Ils se chargent aussi de la réparation de meubles et prennent des meubles en échange et en magasinage. 15 oct

ALCOOL—150 barils alcool de Royle, 92 degrés, à vendre par JOSEPH LANDIS & co,
7 dec No 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—160 barils Royle Rose, 100 do rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & co,
7 dec No 33, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—300 caisses chandelles de l'Etoile, de Procter & Gamble, à vendre par
JOSEPH LANDIS & co.
7 dec No 33, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—50 tierçons jambons couverts en toile, à vendre par JOSEPH LANDIS & co,
7 dec No 33, rue Tchoupitoulas

COUVERTURES blanches et grises—4 balles couvertures Mackinaw blanc.
4 balles couvertures Mackinaw gris,
3 do do do bleu
Venant d'être débarquées, et à vendre par
N B GRAHAM, 96 rue Gravier

SUCRE de la Havane—150 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement du brick W. Clark, en magasin et à vendre par E CAHUZAC & co,
14dec 20, Vieille Levée

CAFÉ Havane—150 sacs bon vert, en débarquement du brick W. Clark, à vendre par
E CAHUZAC & co, 20, Vieille Levée

CHANGE sur Paris—à vendre d'un à soixante jours de vue, à la convenance des acheteurs par
13 sep—6m CASTILLO & HAREPE

A VENDRE—Un magasin de MARCHAND DE VIN en détail, avec toutes les ustensiles nécessaires, cheval, charrette, &c, rue Madison, No 17. S'adresser sur les lieux ou à PAUL LACROIX,
7 dec rue Toulouse, No 15

Arrivée tout récemment.
HORACE HARBY,
185 RUE DU CAMP. 185

VIENT de recevoir un nouvel approvisionnement de MANTEAUX, TALMAS, COLLERETTES, COLS, et BRODERIES de tous genre.
Talmas drap fin, $8 à
Talmas drap pour enfants, $4.
Manteaux drap pour dames, toutes couleurs, $10 à $12.
Manteaux mérinos français, 1re qualité, doublure soie, $9.
Manteaux Mérinos anglais, $3 à $4.
Cols et manchettes en guipure riche, $9 à $13.
Cols et manchettes en valenciennes, travail riche, etc.
Il reste encore quelques ...
Manteaux velours riches brodé,
A vingt piastres !
N'oubliez pas le magasin à bon marché
HORACE HARBY,
5 déc No 185, rue du Camp

A VENDRE

UNE HABITATION établie en sucrerie située dans la paroisse St. Charles, rive droite du fleuve à environ 21 milles de la ville, mesurant 13 arpents de face au fleuve sur 80 arpents de profondeur.—Sucrerie et purgerie en briques—Maison de maître et dépendances, le tout en bon ordre—De plus 65 têtes d'esclaves, chevaux, mulets, bestiaux et tous les ustensils nécessaires à l'exploitation de la dite propriété.—La dite terre est très unie et très boisée et permet les charrois en tout temps.
Pour les termes et conditions s'adresser à
P. CASSEVAVE,
7déc—1m No 89 rue de la Douane.

Jouets........Jouets.
H. CLOSTERMANN & Co. 44, rue de Chartres,
OFFRENT à vendre aux prix coûtant :
Poupées habillées, diverses grandeurs,
Do allemandes, do
Chiens vernis sur soufflet,
Hochets divers et jouets pour enfants, &c.
4 dec

BONNEVAL, SCHREIBER & Co.
COURTIERS D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE CHANGE,
No 28, rue Carondelet.
Les billets hypothécaires sont escomptés.
3 dec—3m

CHANGEMENT DE DOMICILE.
G. LAVIE,

A L'HONNEUR de prévenir ses amis et le public en général qu'il a transporté son magasin d'objets de toilette et d'articles pour hommes, de la rue St Charles No 5 au No 21 dans la même rue. 26 nov

COLCORANE !
SPECIFIQUE INFAILLIBLE POUR LA GUERISON DES CORS AUX PIEDS.
SEUL DEPOT A LA NLLE-ORLEANS, CHEZ
G. LAVIE, rue St Charles No 21,
Entre Canal, et Commune. 26 nov

A LOUER
A l'année, ensemble ou séparément, rue Saint Pierre, 160, le premier étage de la maison composé de quatre pièces, avec petit cabinet et balcon sur la rue. Le second étage, de quatre belles pièces, avec cuisine, etc. 6 déc—3

Changement de domicile.
Dr. L. DUPERRON, Dentiste.
A transporté son cabinet au No. 69 RUE ROYALE, entre Bienville et Douane.
Son cabinet sera ouvert de huit heures du matin à 4 heures du soir.

MAILLOT & SON,
No. 134, rue des Magasins
Importateurs de Vins, Eau de vie, &c., et Distillateurs de liqueurs du pays.
14 déc—3m

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Col Ledyard de New York.
75 paniers champagne Heidsieck & Co,
50 do do en demi bouteille,
50 do do comte de Montel,
50 do do Union, à vendre par
28nov NUMA LACOSTE & co, 147 rue Royale

EN débarquement du navire Orocondeza, de Bordeaux—20 barriques de vin rouge bon pour la Bastille, à vendre par E. DESCHAMP
28 nov No 20 rue St Louis

DIVERS—70 barils eau de vie de New York; 50 barils genièvre de New York; 160 caisses 1/2 et 1/4 boîtes sardines; 6 caisses de 4 douzaines chaque, saumon en boîtes d'une livre; 12 do do homard do. En magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
5 déc 13 et 15, rue St Louis

CATALANS—100 pipes vin ... et à vendre par les soussignés : 20 pipes vin de Catalogne.
C. CAVAROC & Co.
144, rue Royale

A ... 160 caisses vin rouge St Julien, à vendre par C CAVAROC & co,
144, Royale

VIN blanc—200 barils vin blanc Haut Sauterne à vendre par C CAVAROC & Co,
144, rue Royale

HUILE d'olive—100 paniers huile d'olive J Plagniol à fin. Soc, à vendre par
C CAVAROC & co,
30 déc—6 144, rue Royale

C. CAVAROC & Co.,
Marchands-Commissionnaires,
No. 144, rue Royale.

Importateurs de vins, eaux-de-vie, sardines, huile d'olive, etc,
Seuls agents des vins F. Seignouret, Chateau Dillon et des eaux-de-vie J. B. Baron, Achille Petit, J. A. Guerin.

ONT constamment en magasin les marques suivantes:
Otard, Dupuy & Co, Cognac,
Seignouret, Rochelle. 10 dec—3m

SUCRE—37 caisses de Ocurreche et 118 caisses sucre blanc de la Havane, en douane ou droits payés.
A vendre par LABORDE & XIQUES,
29nov 26 Vieille Levée en face Natchez Alley

ABSINTHE—40 caisses absinthe Suisse, ... de Lecoultre, à vendre par ANT GIRAUD,
12 dec 44 Vieille Levée

Dissolution de société.

LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison CHOUTEAU & VALLE, est dissoute par suite de la mort de M. Henry Chouteau. Le nom de la société ne servira qu'à la liquidation.
NÉRÉE VALLÉ, associé survivant

LE soussigné continuera en son propre nom les affaires de commission de CHOUTEAU & VALLE.
St Louis, 20 novembre 1855. NÉRÉE VALLÉ
30 nov—3m

NÉRÉE VALLÉ,
Successeur de Chouteau & Vallé,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET EXPEDITEUR,
30 nov 24, Levée, St Louis, Mo

POIDS ET MESURES.

LE bureau de l'inspecteur pour le Premier District, rue Julia No. 122, est ouvert de 9 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi.
30 nov—2m

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands.
Nouvelle-Orléans, 29 novembre 1855.

A une réunion des Directeurs, M. Jules Dolhonde a été élu secrétaire de la Compagnie, en remplacement de M. A Schreiber, démissionnaire.
JOHN PEMBERTON,
1er dec—1m Président

Compagnie d'éclairage au gaz de la N. O.
Nouvelle-Orléans, le 1er décembre 1855.

CONFORMEMENT à la charte, une élection aura lieu au bureau de cette compagnie, No 120 rue Commune, le 1er lundi de janvier, c'est à dire le 7 du dit mois, de 10 heures du matin à 3 heures de relevée à l'effet de choisir six directeurs, qui seront en fonction pendant l'année prochaine.
Par ordre, N. O. J. TISDALE,
5 dec—2m Trésorier

Avis de société.

EN vertu d'un acte déposé au greffe du Tribunal de Commerce d'Anvers, (Belgique) John Heynoods, de la Nouvelle-Orléans, et Moeus Verheirzung, d'Anvers, ont formé une association. Les deux maisons n'en formeront qu'une seule et sont solidairement responsables, mais la raison sociale de chacune d'elles sera conservée.
JOHN HEYNOODS, Nouvelle-Orléans
MOEUS VERHEIRZUNG, Anvers
3 dec—2m

MAGASIN A BON MARCHÉ.
Modes et articles de fantaisie,
Encoignure Hôpital et Chartres (Condé)
Madame FABIO

Mme Fabio a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général, qu'elle a reçu, par les navires Globe et Nuremberg venant de France, un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE FANTAISIE ET DE SAISON, comprenant :
Chapeaux de soie, pour dames et demoiselles, casquettes d'enfans.
Chapeaux de velours, couronnes de mariage et de bal
Manteaux de velours, garnitures de fantaisie
Manteaux de drap, broderies.
Mantelets de velours, voiles de dentelle française
Mantelets de soie, voiles de mariée
Et un assortiment complet de tous les autres articles de modes.
Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues, [illegible] pour cent meilleur marché que partout ailleurs,) lui conserveront le bienveillant patronage du public.
Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.
MANTEAUX ET MANTELETS faits sur commande, dans le plus bref délai.
Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. 15n—3m

A bon marché.

VOILES noirs en vrai dentelle française, de 3 à 6 pièces
Gants Jouvin et gants soie satin, de 50 à 65 ct.
Cols guipure et crêpes riches, de $1 à $1 75.
Bandes jaconat brodées riches, de $1 à $1 50.
Assortiment de franges, soie noire et couleur, dernière mode, à vendre au plus bas prix, chez
Mme FABIO
28nov.au 1er janv Enc. Hôpital et Chartres (Condé)

D. BARJON Fils,
SUCCESSEUR DE SON PERE.
373, rue Magasin, entre Dumaine et St-Philippe.

A l'honneur d'informer le public et les personnes qui, jusqu'ici, l'ont favorisé de leur bienveillante confiance, dans la ligne spéciale des fournitures de produits qui depuis 25 ans ont valu à l'établissement de son père et aujourd'hui le choix de marchandises particulière, le choix d'achat de premier choix, ... New York des approvisionnements ... ponctualité, rendement ... de la grande étendue d'exécution les plus ... les prix les plus raisonnables à ... pourraient leur être faits pour la ville, comme pour la campagne; ces dernières soumises aux exigences les plus rigoureuses et leurs exécutés sans ...

Il entreprend aussi les réparations de tous genres et les a menés à bout des meubles, avec diligence, soin d'exécution, propreté, etc, aux prix les plus modérés. On trouvera également un assortiment de tous les cordonniers élastiques et des matelas en tout genre.

Il vient d'établir un magasin par la voie directe de ses correspondants de New York, et offre de céder à bon compte, aux personnes qui en voudront, ses chaises, ses meubles, sa qualité supérieure ... de premier choix, l'assortiment ... le plus ... aux cours ... un établissement ... Les soins servent ... consacrés, ... leurs, toujours toujours de l'emploi ... l'établissement.

Les commandes sont remplies chez M Barjon, dans la plus scrupuleuse exactitude et les meubles livrés à l'époque convenue d'avance. 3 dec—1m

A LOUER—Deux beaux appartements garnis, rue Royale No 80, au-dessus du magasin et aux ... garnie ... 29 nov—jusq 21dec

INSTITUT St-LOUIS,
No. 305, rue Dumaine,
(Entre Ursulines et Hopital.)

MME DERON remercie les familles de leur confiance en son institution qu'elle a retrouvée le même cédé de prospérité; elle vient aussi les assurer de son zèle et de ses soins pour leurs enfants. Le séjour de Mme Deron à Paris lui a permis d'étudier par elle-même ce qu'il y a de nouveau dans l'enseignement des écoles les plus réputées et des méthodes les plus perfectionnées. Parmi ce qu'il y a de mieux, elle visitera les anciennes ou connues à l'enseignement ... les cours de l'institut par des ... élèves ... A compter de ce jour, ... les dans l'éducation des jeunes personnes ... les élèves acquièrent des manières ... à quoi ... de moralité et de religion, on un mot une éducation complète et bien choisie .... Dans les moyens dont Mme Deron emploie, elle a... que ... ses moyens ... ce qui est ... les élèves qui ... Mme Deron ... de ... la Sainte ... Louis, ... de prix ... les progrès des élèves.

Un soin pour que l'enseignement général auquel elle se dévoue par mesure, est l'objet de toutes ses constantes et intelligents. Mme Deron amène de France, pour maîtresse une dame ... les cours de collège et de professeurs les plus distingués. Les cours ... Pierre, de ... dans ... ; ... de Mme Deron. Les élèves de la ville peuvent prendre ... auprès Mme Deron.

AVIS.

Plusieurs demandes de leçons particulières ont été faites à Mme Deron par des demoiselles ne pouvant suivre les classes régulières; pour satisfaire aux demandes, elle ouvrira deux classes dans la manière de ceux de MM. Remy et Levi à Paris, pour y suivre à partir de janvier : il y aura les leçons de dessin ... ; ... les élèves de la maison ... suivre les cours ... Les élèves de la ville ... et assurer ... les progrès ... au cours ... l'émulation générale.

Les mères pourront, si elles le veulent, assister aux cours. 1 dec—15

MAGASIN DE TAPIS.
No 13 rue de Chartres.

LE soussigné reçoivent journellement un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en velours, Wilton, tapisserie Bruxelles, 3 plis, Ingrains, ainsi qu'un grand choix de stores, tapis à mettre, ou droguet et en fil; tapis de table et de pianos; étoffes en gris, nattes de coco; toiles cirées pour parquets, de différentes largeurs, coupées d'après les dimensions des diverses appartements, corridors, &c. &c.
Le tout au plus bas prix du marché.
A. BROUSSEAU & Co,
15 oct 13 rue de Chartres.

PIANOS.
SUCCESSION DE Wm. HARTKOPF.

En conséquence du décès de M. Wm Hartkopf tout son stock de Pianos, comprenant des instruments des manufactures les plus célèbres telles que celles d'Erard, Pleyel et autres, ... distinguées, est maintenant offert au public à des prix extrêmement réduits, à l'effet de clore sa succession.
Une partie de ce stock considérable ne fait que d'arriver et a été choisie par M. Hartkopf avec son habileté et son habitude, pendant son séjour à Paris, l'été passé.
S'adresser au magasin de pianos, No 116, rue Royale entre St Louis et Conti. 30 nov—124

AVIS.
Succession de Wm Hartkopf

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre feu M. Wm Hartkopf, sont priées de les présenter aux soussignés, pour règlement. Les personnes qui doivent à la succession sont priées de venir régler avec
FELIX GRIMA ET H. BONZANO,
Exécuteurs testamentaires,
28 nov No 116, rue Royale

AVIS.

M. J. D. BÉLAUME est, à partir du 1er courant, associé à mes affaires, qui seront conduites désormais sous la raison EDOUARD DUPASSEUR & Co
Nouvelle-Orléans, 29 novembre 1855.
30 nov—1m EDOUARD DUPASSEUR.

MEDECINE CONSULTANTE.
Maladies chroniques.

LE Dr H. HARDY donne chaque jour ses consultations pour les maladies incurables, à la pharmacie Rathier, encoignure St Pierre et Dauphine, de midi à 2 heures.
Une pratique de 17 années sous toutes les latitudes, la considération scientifique que s'est acquise en notre Louisiane depuis neuf ans une méthode rationnelle par l'expérience, ne peut manquer d'être utile à tous. 28nov—1m

G. LAVIE,
RUE ST-CHARLES, No. 21,
Entre Canal et Commune,

VIENT de recevoir un grand assortiment d'articles de toilette et de nouveauté, détaillés ci-dessous, qui seront vendus aux prix les plus modérés:
Gants Jouvin en chevreau blanc, paille et couleurs assorties,
Gants Jouvin en castor et de Suède, guêtres en drap,
Cols, cravates et écharpes, blancs et en couleur,
Foulards, mouchoirs batiste blancs et à vignette,
Chemises fines en toile et en coton,
Devants de chemises, faux cols et manchettes,
Chaussettes en soie et en coton, blanches et couleur,
Chaussettes en mérinos et en cachemire,
Gilets et caleçons en flanelle fine et croisée,
Gilets et caleçons en soie et coton,
Parfumerie fine, brosserie et peignes assortis,
Porte-monnaie et bourses de tous genres, porte-cigares,
Pipes en véritable écume de mer, tuyaux et bouts d'ambre,
Boutons pour paletots, gilets, manchettes et pour devants de chemises,
Jumelles de théâtre et de marine, longues-vues,
Carabines et pistolets Flobert, dits Monte Christo, capsules,
Ciseaux et coutellerie fine,
Cannes, parapluies en soie et en coton,
Cartes à jouer et jeux divers,
Caves à liqueurs, necessaires, sacs, tabac, cravates et boîtes de toutes sortes,
Bronzes, porcelaine et cristaux.
Ainsi qu'un magnifique assortiment d'objets de fantaisie et de la dernière nouveauté. 26 nov

EN débarquement du navire United States du Havre—2 caisses véritable saucisson de Lyon, 560 demi-paniers de 5 gallons, à vendre par
28nov NUMA LACOSTE & co, 147 rue Royale

Chaudières emprisées à vendre,
REÇU tout récemment de Liverpool, par le navire Great Duke, un assortiment de chaudières à sucre des dimensions suivantes :

Chaudrons en une pièce.

84 x 20 pouces	72 x 20 pouces
80 x 14	66 x 24
80 x 22	90 x 28
84 x 28.	

Chaudrons en deux pièces.

66 x 18 pouces	96 x 22 pouces
84 x 20	96 x 24
72 x 26	90 x 28

Les ordres seront exécutés à la ... par
JOHN T. ... rue Bienville

VIN supérieur ... par
T. BAILLY BLANCHARD & co,
20 dec—6 27, Vieille Levée